



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 03-2012

«Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis

LE GRAND TOURNANT

des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là!»



MAISON D'HÔTES BETH-SHALOM

Des voyages individuels en Israël

Envisagez-vous un séjour de repos, un périple privé en Israël, ou préférez-vous voyager à travers le pays avec un groupe à vous et cherchez-vous une offre personnelle?

Nous vous proposons volontiers un voyage selon vos souhaits!

L'hôtel Beth-Shalom modernisé, situé en position centrale sur le mont Carmel à Haïfa, vous offre, outre un séjour agréable en Israël, une atmosphère amicale et familiale.

La maison dispose de 30 chambres à deux lits avec, si nécessaire, un troisième lit. Dans chaque chambre il y a climatisation et chauffage, téléphone, radio, télévision ainsi que douche et toilette. La salle à manger, claire et accueillante, et les salles de séjour agréables donnant accès à notre petit jardin, contribuent à votre bien-être. En plus, une bibliothèque est à votre disposition.

Nous vous souhaitons volontiers la bienvenue, que ce soit pour un séjour de détente ou pour un

périple privé en Israël. Notre maison se prête parfaitement comme point de départ pour des excursions dans le nord du pays, mais aussi comme logis lors de visites d'amis ou de connaissances.

Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser directement à la direction de notre maison d'hôtes à Haïfa (outre l'hébreu et l'arabe, on y parle le français et l'italien).

Maison d'hôtes Beth-Shalom
Hanassi Avenue 110,
P.O.Box 6208
IL-31060 Haifa/Carmel, Israël
Téléphone : 00972 4 837 74 81
Fax : 00972 4 837 24 43
E-mail : info@beth-shalom.co.il

Vous pouvez obtenir d'autres informations via Internet:
www.beth-shalom.co.il



Titres

- 4 Le grand tournant

Notre périscope

- 10 L'assurance du salut – un sujet épineux
 10 Quelle certitude avons-nous du salut?
 11 Cela aussi Dieu l'a dit
 12 Appel à l'infidélité
 14 Enoch – une image prophétique
 15 Dieu a parlé neuf fois au travers des prophètes avant l'exil
 16 Le comportement correct d'un employé vis-à-vis de son employeur
 17 La prophétie biblique – importante ou secondaire?

L'oeuvre de l'Appel de Minuit

- 18 Und nouvelle branche de l'Appel de Minuit
 19 Interview avec Elia Morise: «L'avenir des chrétiens est bien connu»

Réponses aux questions

- 21 Divorce et remariage?
 21 Sommes-nous observés par la grande nuée des témoins?

- 3 **Salutation**
 13 **Trésors de la Parole de Dieu**
 14 **Flash**
 22 **Seul Jésus peut vous aider**
 22 **Aperçu... / Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:

Astra: 19,2° Est, Fréquence

numérique 12603 MHz

Symbol Rate 22,000

RADIO
 Neue Hoffnung

SALUTATION



Chers Amis,

En octobre dernier nous avons conduit à sa dernière demeure notre ancien collaborateur Ernst Kräutli. Il a pu ainsi, à un âge avancé, rejoindre son céleste Seigneur et Maître. Avec ce départ l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit perdait un de ses derniers ouvriers et témoins de la première heure. Il était là quand l'oeuvre vit le jour en avril 1955. Il en fut, bien des années, un membre du comité de direction. Et finalement, après le délogement (la mort) de Wim Malgo, il occupa un certain temps le poste de président. Mais maintenant il peut voir Celui en qui il croyait inébranlablement et de tout son coeur.

Un tel départ auquel nous avons assisté nous fait inévitablement penser à la précarité de la vie. Notre existence ici-bas n'est, comme Job l'a exprimé, qu'un souffle. Il est clairement écrit au Psaume 90,10: «...car notre vie s'en va bientôt, et nous nous en allons» (version Dy). Que nous soyons des collaborateurs ou des amis de l'oeuvre missionnaire, notre temps d'activité est limité. C'est pourquoi il est tellement important, tant que nous en avons les forces, de les employer pour l'oeuvre du Seigneur. Pour chacun de nous le temps viendra où nous devrons passer le témoin à quelqu'un d'autre. Mais la question est: A qui le transmettre?

Il est de toute importance de poser suffisamment tôt les aiguillages de la succession. En Deutéronome 30,9 Dieu promet à Israël Sa riche bénédiction pour autant que le peuple respecte Ses commandements; il y est écrit: «...car l'Eternel prendra de nouveau plaisir à ton bonheur, comme il prenait plaisir à celui de tes pères.» Nous aussi pouvons avoir part à la bénédiction que nos pères, nos prédécesseurs, avaient reçue. Et voici que déjà la troisième génération se présente pour la relève au sein de notre oeuvre. Combien cela nous encourage! Mais une telle chose ne se fait pas automatiquement. Bien des oeuvres bénies ont cessé d'être, et cela parce que les responsables n'ont pas lâché prise à temps et que, dès lors, il n'y avait aucun remplaçant pour prendre le relais. Cette pensée m'occupe régulièrement l'esprit ces derniers mois. Une chose que nous constatons souvent dans la sphère de l'économie de marché: quand le chef suprême d'une entreprise ne veille pas à se trouver suffisamment tôt un successeur, l'oeuvre de sa vie déperit généralement.

Il est bon que nous sachions que notre oeuvre missionnaire est en même temps et surtout celle du Seigneur. Nous connaissons cet ancien cantique de la foi: «L'oeuvre est la Tienne, Seigneur Jésus-Christ, l'oeuvre à laquelle nous travaillons; et parce qu'elle est Tienne, elle ne peut périr...» Cela ne nous délie cependant pas de la responsabilité de veiller très sérieusement à la question de la succession. On pense tout naturellement à ses enfants, car ils nous sont les plus proches. Mais si les enfants ne peuvent hériter de la foi et de la filiation divine des parents, il en est exactement de même pour la question de la succession au plan pratique. Et là Dieu n'a pas non plus de petits-enfants.

La Bible présente quelques exemples de succession richement bénie, bien réglée, organisée par Dieu Lui-même: Josué succéda à Moïse, Elisée à Elie etc. Mais là où la succession a été décidée par des hommes, souvent ce fut l'échec. Il suffit de penser aux nombreux rois de l'Ancien Testament.

Paul savait l'importance de la succession. Sa propre mission débuta lorsque Dieu dit à Ananias: «Car cet homme est pour moi un instrument de choix...» (Act. 9,15). Bien des années plus tard, il s'est agi de sa propre succession. Paul voyait, par exemple, dans les Thessaloniciens ses successeurs: «Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus... Et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur...» (1 Thess. 1,4,6; Dy). Mais plus clairement encore nous constatons sa perspicacité et son sens pratique avec Timothée et Tite qu'il installa d'abord comme ses adjoints: «Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les églises» (1 Cor. 4,17). Et Tite, il le désigna comme associé et compagnon d'oeuvre (2 Cor. 8,23). Il encourageait ses successeurs, les formait, les édifiait et, finalement, leur passait le témoin.

Notre prière est de recevoir de Dieu la grâce de distinguer clairement Son plan à cet égard pour notre oeuvre missionnaire avec toutes ses ramifications, afin de pouvoir agir correctement.

Bien uni à vous

Peter Malgo

Le grand tournant



«Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là!»

■ NORBERT LIETH



Prédicateur, enseignant de la Bible et membre du comité de direction de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

Dans l'Histoire récente, il y a eu divers grands tournants qui se sont faits: en 1968, ce fut une espèce de révolution. Dans les années 1990, cela se produisit dans le monde communiste. Actuellement nous assistons à des bouleversements dans le monde arabe, une «Arabellion», aussi appelée le «Printemps arabe». En Europe, nous sommes en plein milieu d'un tournant économique et, depuis bien longtemps, également dans un virage politique («Nouvel ordre mondial», Traités de Lisbonne). La Bible parle d'un tournant qui marquera la société dans les derniers jours. Nous y sommes probablement déjà.

«*Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là!*» (2 Tim. 3,1-5; voir aussi Rom. 1,29-32).

«*Sache que*» marque l'urgence qu'il y a à prêter attention aux déclarations prophétiques de la Bible. Nous ne devons nullement fermer les yeux sur elles ni tout simplement les ignorer. Nous ne devons pas les laisser tomber dans l'oubli parce qu'elles ne nous conviennent pas, ou encore parce qu'elles sont trop négatives, ou trop peu évangéliques ou que d'autres thèmes nous semblent plus importants. L'Eglise n'a pas le droit de supprimer les vérités relatives au temps de la fin.

Un proverbe affirme: «Les gens disent toujours que les temps deviennent de plus en plus mauvais! Les temps restent pareils; ce sont les gens qui deviennent mauvais.» A chaque époque il s'est trouvé des gens dont le comportement était

celui décrit ci-avant. Où réside donc la différence avec le temps de la fin? Elle se situe à trois niveaux:

1) *L'avenir*. C'est du concept «les derniers jours» (v. 1), en grec: *eschatos*, que le mot eschatologie est dérivé (doctrine relative aux choses dernières). Elle décrit quelque chose qui se termine, quelque chose qui arrive en dernier lieu – le moment où l'histoire du salut de Dieu touche à sa fin. C'est pourquoi, quand Paul écrit que «*dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles*» (futur), il entend par là qu'il s'agit moins de l'époque où il vivait – même s'il y avait alors déjà des

exacte et plus nette que celle-ci: «Les gens ont oublié Dieu.»²

Le pluriel – «des temps difficiles» – (*non pas*: «un temps difficile») indique que les situations sociales chaotiques gagneront en intensité – comme des vagues dans les temps de la fin. Des hauts et des bas, des tergiversations! Cela fait penser aux intervalles durant les douleurs de l'enfantement (cf. Matt. 24,8). Le mouvement de la jeunesse et des étudiants de la révolution de 1968, qui a pratiquement coïncidé avec la reconquête de Jérusalem par les Israéliens, est une telle vague. Le

► **Gustav Heinemann: «L'Europe doit la position qu'elle a prise, dans le passé dans le monde, à l'Évangile de Jésus Christ.»**

gens présentant de tels traits de caractère, des gens dont Timothée devait se séparer (v. 5) – que d'une époque qui est encore à venir, les «derniers jours».

2) *Universel, mondial*. Paul écrit: «*Car les hommes seront...*». Au temps de la fin, il y aura une attitude globale de l'humanité qui aura, d'une manière tout à fait spéciale, les cinq caractères décrits en 2 Timothée 3,1-5.

3) *Un monde christianisé*. L'apôtre en dit ceci: «*ayant l'apparence de la piété*». Cela signifie que le christianisme doit d'abord s'étendre et, qu'ensuite, les gens s'éloigneront de ce christianisme pour développer ces caractères négatifs antichrists. Au temps de l'apôtre Paul, une telle chose n'était pas encore possible de cette manière. Mais cela s'applique à notre Occident dit chrétien du 21^{ème} siècle – à nulle autre époque du passé.

L'ancien Président de la RFA, Gustav Heinemann, a dit un jour au sujet de l'Europe «chrétienne»: «L'Europe doit la position qu'elle a prise, dans le passé dans le monde, à l'Évangile de Jésus Christ.»¹ Mais aujourd'hui elle se détourne de plus en plus du christianisme. C'est ainsi qu'Alexandre Soljenizyne a affirmé un jour fort justement: «Si l'on me demandait de relever et de décrire le caractère principal de tout le 20^{ème} siècle, je serais incapable de trouver une formule plus

temps de la fin est, dans le sens absolu, en rapport étroit avec le rétablissement d'Israël (Luc 21,29 = le figuier et tous les arbres; Ez. 36,33 et Rom. 11,25-27; Jér. 30,24-31,2; 33,7-8; Ps. 102,14-19; Deut. 4,30; 31,29). Les «temps difficiles» des derniers jours ont-ils commencé alors? On a pu lire concernant ce temps:

«1968 – Quelle année! Une jeunesse libérée, déchaînée fit tomber de son socle la morale pourrie de la société allemande de l'après-guerre; elle poursuivit son déferlement en grondant et, en riant, enfonça dans la poussière ce qui, depuis des siècles, passait pour la plus grande des vertus: la chaste tempérance (sobriété), la vertueuse modestie, la pieuse soumission et l'humble attitude de respect devant la loi et les autorités ... et, joyeusement et effrontément, cette jeunesse se mit à ériger son nouveau monde, à vivre sa propre vie, à trouver sa propre morale. ... Comme toute vraie révolution, c'était une révolte de la jeunesse; elle se dressa contre ce qui est ancien et les vieux, contre ce qui avait fait ses preuves et qui est faussement conservé, contre ce qui est existant, l'Establishment. ... «68 est devenu un mythe»: ce fut le début d'une toute nouvelle époque (note de la réd.: «*Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles*») avec une nouvelle image de l'homme (note

► Le casting serait, entre-temps, devenu une forme de vie dans laquelle l'individu devrait constamment se mettre en scène. La lutte pour gagner l'attention du public ne se limiterait plus depuis longtemps aux gens importants et aux professionnels des médias.



de la réd.: *«Les hommes seront... »* – il s'agit de l'homme libre, se déterminant lui-même, qui ne se laisse plus diriger par une autorité, mais qui se bâtit un nouveau monde démocratique où il peut déployer sa personnalité sous toutes ses formes.»³

Pour «temps difficiles» il y a aussi: «temps fâcheux», «de mauvais moments» ou «des périodes pénibles». C'est le temps des bouleversements, c'est un grand tournant dans tous les domaines parmi tous les peuples. Par ces déclarations, l'Esprit Saint ne laisse planer aucun espoir en des temps meilleurs. Il maintient froidement que les temps iront en s'aggravant. En rapport avec notre époque, il est aujourd'hui ouvertement parlé d'une société sans valeurs, d'une situation de terrorisme moral et d'un lobby qui transforme notre société. Notre monde est marqué par les bouleversements, les actes de violence, la terreur, les révolutions, les manifestations, les soulèvements et la liberté outrancière. Dans la suite de cet article, nous nous proposons de nous pencher sur les 18 indications de 2 Timothée 3,1-5 qui décrivent la société du temps de la fin.

Les hommes seront:

1) *Egoïstes*. Dans d'autres traductions: «s'aimer soi-même», c'est-à-dire être égoïste, égocentrique. L'homme est au centre. Un psychanalyste a affirmé: «La maxime supérieure en psychanalyse: réalisation de soi et autonomie.»⁴

Un autre exemple: il y a aujourd'hui les castingshows omniprésents. *Welt Online* écrit: «Les castings déclenchent le culte de l'autoprésentation permanente... la mise en scène personnelle et l'aspiration à la considération du public: ... La société de casting-ne se contente

plus depuis longtemps de la télévision: dans la sphère professionnelle, dans les réseaux sociaux sur Internet et dans le domaine privé, beaucoup de gens se mettent en scène eux-mêmes, selon des experts ... des casting-shows ... comme «Camps dans la jungle» ou «L'Allemagne cherche la superstar»; d'après Bernhard Pörksen, un expert dans les médias à Tübingen: c'est un signe important d'un changement de société. Le casting serait, entre-temps, devenu une forme de vie dans laquelle l'individu devrait constamment se mettre en scène. La lutte pour gagner l'attention du public ne se limiterait plus depuis longtemps aux gens importants et aux professionnels des médias, affirme encore Pörksen. Même la Société bavaroise de la construction utilisait un «camp de construction», où trois candidats devaient se battre pour obtenir un job. Entre-temps aurait vu le jour «un culte de l'autoprésentation permanente», activé par la télévision et l'Internet. Des milliers de gens mettraient leurs photos et leurs vidéos dans des réseaux sociaux et sur leur propre Homepage. Comme conséquence, Pörksen y voit une évolution dans laquelle chacun est soupçonné de vouloir se mettre en scène personnellement.»⁵

2) *Amis de l'argent, cupides*. La pensée matérialiste repousse les valeurs spirituelles. «...le riche répond avec dureté» (Pr. 18,23). Ce n'est pas énoncé comme principe seulement, mais cela a sa pleine signification: l'argent peut corrompre le caractère. La crise de l'euro, des banques et de l'endettement (et tout ce qui s'y rattache) ne souligne-t-elle pas nettement cette vérité biblique? On parle du commerce sans fondement moral, où il n'y a soi-disant pas de coupables, mais beaucoup de victimes.

Ce n'est pas simplement une crise financière, mais c'est une crise des valeurs. Les Etats se couvrent de dettes colossales pour financer la consommation, et cela parce que personne n'est prêt à renoncer à quoi que ce soit. «L'Allemand travaille mille heures de moins par an que le Sud-Coréen, mais il passe énormément de temps dans les salles d'attente des médecins, ce à quoi un système de santé artificiellement gonflé l'invite», écrit Thomas Lachenmaier qui cite l'historien des sciences économiques Niall Ferguson.⁶

Dans un essai le ministre allemand des Finances, Wolfgang Schäuble, a écrit fort pertinemment: «Sommes-nous (trop) rassasiés de Dieu? ... La crise des banques et, plus tard, de l'économie et d'Etats entiers, à laquelle nous sommes confrontés depuis 2008, a été provoquée par la soif illimitée de toujours plus grands bénéfices sur les marchés du capital. Tout aussi couronné de succès qu'est le modèle de l'économie de marché – et personne ne peut sérieusement exiger sa suppression –, tout autant il repose sur des mécanismes qui, s'ils ne sont pas contrôlés et bridés, auront des conséquences inhumaines. L'aspiration démesurée au profit, pour laquelle il n'y a pas de système d'arrêt automatique, la création de besoins toujours nouveaux dans la société de consommation et l'exploitation abusive des ressources naturelles disponibles sur la terre, tout cela mène à des situations qui sont chargées de menaces pour le bien-être et même la survie de l'homme ... Si l'Union européenne et, tout particulièrement, la Zone euro vont, sous la pression des marchés financiers, jusqu'à la limite de leurs possibilités, cela a aussi, bien évidemment, quelque chose à voir avec la démesure humaine ...»⁷

- La famille, la plus petite cellule de l'Etat, est agressée; les parents sont privés de leur autorité.



3) *Fanfarons*. Cela signifie: vantards, crâneurs, „m'as-tu vu“, gueulards, suffisants (on pense là aux politiciens actuels, aux nouveaux riches ou aux rappers).

4) *Hautains*. C'est-à-dire: orgueilleux. On se place au-dessus de toutes les règles morales, éthiques et sociales.

5) *Blasphémateurs, diffamateurs*. L'individu veut prendre toujours plus d'importance tout en humiliant les autres. Ces outrages visent Dieu et les êtres humains; les politiciens, les gouvernements et le christianisme ne sont pas épargnés. Dans les cabarets et les comedy-shows on se moque, par exemple, des hommes et femmes politiques; on les raille, on les calomnie et les valeurs chrétiennes sont traînées dans la boue.

6) *Rebelles (ou: désobéissants) aux parents* (on refuse de leur obéir). Il ne s'agit pas là seulement du fait que les enfants refusent cette obéissance et se dressent contre leurs parents, mais nous sommes face à un système largement éventé, dégénéré, un système du temps de la fin. La famille, la plus petite cellule de l'Etat, est agressée; les parents sont privés de leur autorité. Les valeurs qui visent à maintenir la vie en famille et en société se voient dépréciées et rejetées. On méprise Dieu, la famille et son prochain.

7) *Ingrats*. Les gens considèrent tout comme des réalisations personnelles, comme découlant de leurs propres mérites. Ils jettent un regard rétrospectif dédaigneux sur les temps anciens. Les jeunes managers congédient sans le moindre scrupule des collaborateurs, des employés plus âgés qui, dans le passé, auraient obtenu un bonus pour leur fidélité, leur loyauté, mais doivent maintenant partir.

8) *Impies, infâmes, irrévérencieux*. Plus rien n'est sacré pour les hommes. On n'a plus d'estime pour les normes divines, les lois du pays, les lignes de conduite sociales, plus de respect pour la famille, pour les vies à naître, pour la vieillesse. On ne recule, dès lors, devant rien, ni devant l'avortement, ni devant l'euthanasie.

9) *Sans amour, sans coeur, froids*. C'est là l'accomplissement de Matthieu 24,12: «*Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira.*»

10) *Irréconciliables, infidèles*. On refuse les engagements quels qu'ils soient, notamment le certificat de mariage. Cela se répercute dans les petites choses et dans les grandes; cela se traduit par des discordes au sein de la famille (divorces), avec le voisinage, par des manifestations de protestation, par une implacable intransigeance entre les couches sociales. L'amour du prochain, la volonté de changer, de s'intégrer manquent cruellement.

11) *Calomnieurs (en grec: diaboloi)*. D'une part, le diable est le *Diabolos*, c'est-à-dire celui qui amène la confusion, et, d'autre part, l'accusateur (Apoc. 12,10). Les derniers temps sont vraiment diaboliques, pleins de fausses accusations qui trahissent la vérité et déplacent les valeurs. La vérité est déclarée mensonge et injustice; par contre, le mensonge est élevé au rang de vérité. Par exemple: Dieu est considéré comme non existant et la création est déifiée. Ce que la Parole de Dieu affirme concernant le péché est méprisé; mais les atteintes à l'environne-

ment sont examinées de près et punies. Ainsi, à Londres, des islamistes et leurs sympathisants ont réussi, par de constantes et parfois violentes protestations, à amener la succursale principale de l'entreprise israélienne Ahavah (amour), qui sort des produits pour les pharmacies et les drogueries, à fermer ses portes. La police n'a pas réussi à la protéger.⁸

Celui qui croit ce qui est écrit dans la Bible, et qui tient à vivre selon ses principes, peut être attaqué en justice pour avoir troublé l'ordre public. Il en va manifestement autrement quand on défend le Coran. Fin 2006 une Allemande d'origine marocaine accusa son mari marocain de l'avoir frappée. La plainte fut rejetée; la raison avancée: elle aurait dû savoir à l'avance que les musulmans frappent leurs femmes – ce serait écrit dans le Coran!⁹

12) *Manque de maîtrise, effrénés, sans égards*. Ce qui signifie: sans retenue, sans freins, donnant libre cours à toutes les impulsions. C'est une marche sans l'Esprit Saint (Gal. 5,16-21).

13) *Violents, brutaux, cruels, grossiers*. Le sens en est: impulsif, ne manifestant aucun sentiment, ne maîtrisant pas sa colère, irascible jusqu'à frapper. Le harcèlement moral à la cour de récréation ou sur le lieu de travail en fait assurément partie. Si les intérêts personnels sont concernés, on se sert de son droit aux manifestations. Des policiers sont agressés physiquement et bombardés de pots de couleur. Par contre, si ceux qui pensent différemment proclament calmement leur conviction en rue, il n'est

pas rare qu'ils s'en voient empêchés par la violence (par ex. des manifestations contre l'avortement). L'extrême droite est avec raison légalement bridée; par contre, l'extrême-gauche est souvent tolérée. Quand des victimes du parti communiste descendent en rue et manifestent contre des éléments gauchistes, ils sont agressés.

14) *Le «bon» ennemi.* Il s'agit de ceux qui méprisent ce qui est vertueux, qui rejettent l'amour du bien. On en vient là à une résistance active contre le bien, contre toute morale. La désobéissance civile se propage, le Gender-Mainstreaming est encouragé, l'infidélité matrimoniale l'est aussi (voir dans le *Périscope* «Appel à l'infidélité»); par exemple, le lobby des homosexuels influence de plus en plus les médias et le système pénal à son avantage.

15) *Traîtres.* Cela nous rappelle le cas de Judas qui trahit Jésus. Il y aura à cela un parallèle au temps de la fin, où une chrétienté apostate trahira la doctrine de Christ et apportera son aide à l'Antichrist. D'autres doctrines que celles de la Bible sont favorisées et marquent de plus en plus les pays chrétiens, tandis que la doctrine biblique est méprisée. Ainsi, on cite un professeur de théologie qui a dit: «Celui qui prend la Bible au pied de la lettre ne la prend pas au sérieux.»¹⁰

Helmut Matthias fait remarquer qu'il y a maintenant dans les églises toujours plus de fidèles qui croient aux dogmes de l'environnement, mais pas à l'immaculée conception de Jésus. Bien des gens d'église sont vraiment mieux connus pour leurs avertissements concernant le changement du climat que pour des encouragements à croire en Dieu.¹¹ Et, selon Franklin Graham (fils de l'évangéliste américain Billy Graham), le nom de Jésus Christ est de plus en plus écarté de la vie publique. Ainsi, on pourrait, certes, prier ouvertement «un Dieu», mais pas Jésus Christ.¹²

16) *Insouciants, sans égards, téméraires.* Autre traduction: «*agissant sous la pression de la passion.*» Ce sont, par exemple, des aventuriers qui ne reculent plus devant les risques, qui mettent tout en jeu.



17) *Vaniteux.* Ils se considèrent tellement importants. Ils n'ont que leurs propres buts en vue.

18) *Ils aiment les plaisirs plus que Dieu.* Un style de vie qui exclut carrément Dieu. On est ouvert à tout ce qui amuse, mais fermé à tout ce qui est de Dieu. Le mot anglais «fun» (amusement) est aujourd'hui devenu un concept de vie (société de plaisirs). La Bible parle même de gens dont le ventre est leur dieu (Phil. 3,19). Tout à fait dans la ligne de ce qui vient d'être écrit et le résume fort bien: il y a un ouvrage qui est déjà devenu un bestseller. Il porte ce titre: *La révolte qui vient.* Il s'agit d'un livre rédigé anonymement dont les auteurs se cachent sous le pseudonyme «Le comité invisible» (Editions Nautilus). Il est question dans ce livre d'une nouvelle culture de protestation qui appelle à des attentats et à un mode de vie financé par la fraude et le vol. Selon la revue *factum*, ce livre est un manifeste anarchique, un pamphlet qui attise la violence et l'anarchie: «Le caractère spécial du tumulte comme décor pour des entrées en scène narcissiques est marquant et typique de notre époque. La protestation, recommandée par les anarchistes radicaux, suit tout à fait les lois de l'attention du marché.» Dans *factum* Thomas Lachenmaier écrit, entre autres, au sujet de ce livre:

«...pour notre temps il est certainement déterminant que cet esprit du siècle se détache de l'image chrétienne de Dieu et s'y oppose ouvertement de plus en plus. Toujours plus nettement le moi s'avance dans une attitude narcissique jusqu'au milieu de la pensée...

L'esprit de ce temps avec l'éloignement de Dieu, l'égoïsme, le rejet des valeurs pourtant devenues réalité grâce à la Bible, trouve ici une expression radicale. Le commentateur-TV Glenn Beck, Américain conservateur de droite, a dit de ce texte qu'il est «probablement le plus méchant que j'aie jamais lu». Le pamphlet décrit une attitude fondamentale qui, depuis longtemps, est répandue à l'état latent dans la société. ... Le texte incite à un mode de vie qui fait droit à l'image mondiale antichrist, laquelle marque sournoisement notre époque qui justifie un terrorisme quotidien. C'est un document destructeur comme il n'y en a probablement jamais eu auparavant. ... Ils recommandent à leurs adeptes un mode de vie tout à fait spécial: «Apprendre à combattre en rue, à s'approprier des maisons vides, à ne pas travailler, à s'aimer à la folie et à voler dans les magasins.» L'infrastructure technologique des moyens de transport et de communication est décrite comme destructrice, mais aussi comme vulnérable. ... L'homme sans loi: prendre ce dont on a besoin. Occuper ce que l'on veut. ... Il s'agirait maintenant de se procurer des armes, de faire des attaques, de démarrer des piratages informatiques (Hacker), de voler, et surtout de «provoquer une certaine fièvre tactique, de l'attiser comme on attise le feu». Selon ce pamphlet, ce combat a commencé depuis longtemps: par de la fraude sociale, des dommages aux biens, du tumulte, des autos incendiées à Paris, Strasbourg, Berlin. ... ils ont devant les yeux une société où l'anarchie a pris le dessus. ... Une décision légitimement démocratique n'est

► On est ouvert à tout ce qui amuse, mais fermé à tout ce qui est de Dieu. Le mot anglais «fun» (amusement) est aujourd'hui devenu un concept de vie (société de plaisirs).

pas contraignante pour ces anarchistes post-démocratiques. Chacun est, du point de vue de cette nouvelle idéologie, son propre prochain et sa propre norme, et il décide contre quoi et contre qui lutter. C'est une question de cas d'espèce, c'est de l'arbitraire. ... On trouve à peine quelque chose de répréhensible dans le fait que des groupes commettent des infractions pour atteindre leurs buts qu'ils jugent «bons». ... On combat même des décisions qui ont été prises sur des bases démocratiques. Cela s'est manifesté par exemple lors du référendum en Suisse, afin de savoir si des étrangers criminels devaient être renvoyés dans leurs pays d'origine. Après le vote, des opposants réagirent avec une brutalité jusque là jamais connue en Suisse. ... Avec la marche des 68ards à travers les institutions, leur pensée a pénétré jusqu'aux autorités et dans les fonctions gouvernementales. ... Au sujet du fait que, dans sa ville, il ne se passe pas une semaine sans voir plusieurs autos incendiées – et cela reste impuni –, le chef de la police berlinoise, Dieter Glietsch, déclara en haussant les épaules que des propriétaires d'automobiles de grande valeur ne devraient vraiment pas parquer leurs véhicules dans le quartier Kreuzberg. Cela serait «une provocation».»¹³

Les 18 caractères propres à la fin des temps cités ci-dessus seront maintenant résumés en un 19^{ème} point: «...ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force» (v.5). Autre traduction: «Ils garderont les formes extérieures de notre foi, mais ils rejeteront sa véritable puissance» (franç. courant). Ce verset

déclare que ces changements funestes et brutaux que les hommes des derniers temps amèneront ne s'arrêteront pas aux portes de l'Eglise/Assemblée; et le verset 13 ajoute qu'il s'agit là de séducteurs eux-mêmes séduits: «*Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes*» (2 Tim. 3,13).

Loin de s'améliorer, la situation s'aggrave. On peut aussi appeler cela une forme «paganisée» du christianisme. De la Réforme de jadis il reste bien peu de choses. Les principes des réformateurs («Seule la Bible est absolument sûre») sont depuis longtemps jetés aux oubliettes. On s'en tient certes encore à des formes d'une certaine religiosité, à des traditions ecclésiastiques, à des ordres concernant la tenue vestimentaire, à des titres, des cérémonies et des rituels, mais on se distancie de ce qui en fait la force; on en renie le vrai contenu. Entre-temps, des critères non bibliques régissent de larges cercles de la chrétienté. Dès lors, il ne peut y avoir qu'une réponse pour les croyants sincères: «*Eloigne-toi de ces hommes-là!*» (v.5). C'est le tournant dans le virage!

Déjà Timothée devait se tenir éloigné de tels caractères. Combien plus étant donné cette chrétienté du temps de la fin que Paul décrit ici! Mais quant au net tournant dans le virage, il nous est encore dit autre chose. Il y a trois éléments auxquels nous devrions être particulièrement attentifs.

1) *Se tourner personnellement vers Jésus*. Nous pourrions nous demander maintenant: «Comment puis-je échapper à ces éléments destructeurs? Je suis moi-même prisonnier de ce système anti-Dieu; je suis en plein dedans.» Réponse: nous pouvons changer du bon côté! Dora Rappard a dit un jour: «Il n'y a pas de fuite de devant Dieu si ce n'est la fuite vers Dieu.» Il y a quelque chose de plus important que la crise de l'euro et du sauvetage des banques. Nous sommes non seulement surendettés financièrement, mais surchargés de dettes devant Dieu. Ce n'est que la consécration à Jésus qui nous libère de cette culpabilité. «*Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre! Car je suis Dieu, et il n'y en a point*

d'autre!» (Es. 45,22). C'est le plus grand tournant qu'un homme puisse accomplir.

2) *Le tournant vers une nouvelle attitude de foi*. De nombreux chrétiens se laissent tirer vers le bas par les événements, et ils vivent à courte vue. Face à la société et aux événements ils sont de disposition négative. Nous ne pouvons pas changer les choses, mais nous pouvons changer notre disposition intérieure à leur égard. Dans un monde spirituellement de plus en plus destructeur, nous devrions être des chrétiens constructifs. Pour les croyants il y a une réponse spirituelle au caractère non chrétien de 2 Timothée 3: «*Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées!*» (Phil. 4,8).

3) *Le grand tournant se fera avec le retour de Jésus*. Non pas les crises spirituelles, non pas les crises politiques ni les crises économiques n'auront le dernier mot; elles indiquent tout au plus combien la Parole de Dieu est sûre. Le dernier mot, c'est Jésus Christ Lui-même qui l'aura: «*Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables!*» (Apoc. 21,5). Dans ce monde non fiable les déclarations de Dieu sont et restent sûres, absolument dignes de confiance. Nous voulons vivre notre vie chrétienne sous cet angle et habités par cette espérance! ■

¹ factum 9/2001

² Geschäftsmann und Christ (Homme d'affaire et chrétien), n° 2; 1986

³ www.kaikracht.de/68

⁴ Dr med. Markus Bourquin

⁵ Welt Online, 20 janvier 2011

⁶ factum 9/2011

⁷ www.christundwelt.de/detail/artikel/sind-wir-zusatt-fuer-gott/

⁸ factum 9/2011; p. 8

⁹ Spiegel Online, 20 mars 2007, <http://www.spiegel.de/politik/deutschland/0,1518,472849,00.html>

¹⁰ ideaSpektrum 2.2011

¹¹ ideaSpektrum 1.2011, p. 3

¹² ideaSpektrum 4.2011, p. 13

¹³ Thomas Lachenmaier, factum 1/2011, p.12-16

L'assurance du salut – un sujet épineux

Au cours des prochains mois, nous aborderons dans ces pages un sujet souvent discuté et fortement controversé. C'est la question de savoir si un chrétien peut aller à la perdition. Cette série d'étude ne veut ni semer la zizanie ni enfreindre les codes de la fraternité; son seul but est d'inciter les uns à repenser cette question et de fortifier les autres dans leur assurance du salut. Elle a pour but d'apporter un soutien pastoral aux chrétiens qui manquent d'assurance. Nous avons demandé à René Malgo, membre de notre équipe de rédaction, de se pencher sur ce sujet et de nous apporter les éclaircissements nécessaires. N.L.

Quelle certitude avons-nous du salut?

Un racheté peut-il perdre la foi? Cette série propose d'étudier en profondeur la question de l'assurance du salut. En voici la 1^{ère} partie.

■ RENÉ MALGO



Collaborateur de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit

La pensée qu'un racheté puisse perdre la foi est largement répandue dans la chrétienté. Cela signifie en clair: un racheté peut finalement *quand même* connaître la damnation. Quelques-uns pourront objecter à cela : Certes, un racheté pourra perdre la foi, mais il sera néanmoins sauvé. Or, le Nouveau Testament considère l'abandon de la foi comme quelque chose de démoniaque qui conduira à la damnation ou perdition éternelle (cf. 2 Th. 1,8-10; 2,3-12; 1 Tim. 4,1; Hébr. 3,12-19; 6,1-8; 10,26-31). Abandon de la foi et damnation ne peuvent être séparés. Un commentaire biblique définit l'abandon de la foi comme ceci: «L'apostasie consiste à se détourner de l'Évangile après l'avoir connu.»¹

La question est donc celle-ci: Peut-on se détourner de l'Évangile après avoir obtenu le salut par ce même Évangile? Pour apporter une réponse à cette question, nous devons mettre de côté tous les arguments basés sur des expériences, sentiments et observations. Par exemple: «Je connais quelqu'un qui a réellement cru, mais maintenant il a perdu la foi. C'est donc la «preuve» qu'un racheté peut abandonner la foi et connaître la damnation.» Des arguments de ce genre n'ont

aucune légitimité, puisqu'*Un seul* peut éprouver les cœurs (Prov. 17,3). Pour répondre à la question de l'abandon de la foi, nous devons nous appuyer *uniquement* sur la Parole de Dieu.

La Bible est la Parole inspirée et Dieu ne se contredit pas. Il ne peut pas, d'un côté, promettre le salut et l'assurance du salut – et, d'un autre côté, laisser planer au-dessus de chaque racheté l'épée de Damoclès de la damnation éternelle.

Il n'y a donc que deux possibilités pour le chrétien fidèle à la Bible. Soit: la Bible parle de rachetés qui peuvent se perdre; de ce fait, tous les passages qui traitent de l'assurance du salut doivent avoir une autre signification. Soit: la Bible parle de l'assurance du salut; par conséquent, les passages bibliques qui traitent de l'abandon de la foi ne peuvent pas parler des rachetés. Je suis convaincu que la deuxième conclusion est la bonne et qu'elle est en accord avec la Parole de Dieu. C'est ce que je développerai dans le prochain numéro.

Voici d'abord quelques points en rapport avec la première conclusion. La pensée qu'un racheté puisse abandonner la foi et se perdre aboutit au moins à sept conclusions théologiquement erronées:

1. La puissance de Dieu est sous-estimée. (On pense qu'Il n'est pas assez fort, ou qu'Il n'a pas la volonté suffisante pour maintenir le racheté dans la foi.)

2. La puissance de l'homme est surestimée. (On pense que l'homme est assez fort pour se maintenir dans la foi

ou abandonner celle-ci.)

3. L'Évangile est affaibli. (Il ne serait qu'une offre sans engagement et non la puissance de Dieu qui transforme les vies.)

4. La foi qui sauve est attribuée à la mauvaise source de puissance. (La foi ne serait que l'oeuvre de l'homme et non un don de Dieu.)

5. L'origine divine de la nouvelle naissance est ignorée. (La nouvelle naissance ne dépendrait que de l'homme et ne serait donc que temporaire.)

6. La portée de la mort par substitution de Jésus est limitée. (Christ n'aurait finalement pas obtenu une pleine justification; Il n'aurait pas pris sur Lui tous les péchés parce qu'il subsiste la possibilité de commettre le péché qui mérite la mort, à savoir celui d'abandonner la foi.)

7. L'habitation du croyant par le Saint Esprit est mal définie. (Le croyant ne serait pas scellé à jamais du Saint Esprit, qui lui serait seulement prêté, et il pourrait donc arriver à Le perdre.)

Voilà pour les affirmations. A partir du prochain numéro, nous nous proposons d'examiner successivement les sujets bibliques liés à la question de l'abandon de la foi et de la perdition. La réponse à la question de l'assurance du salut est tout sauf secondaire, car il en découle des conséquences importantes pour la cure d'âme. Réfléchissez un instant à ce que serait la «bienheureuse» espérance

► La Bible est la Parole inspirée et Dieu ne se contredit pas.

d'un racheté assailli par le doute, si vous n'aviez rien d'autre à lui dire que Christ a obtenu notre salut à titre de «sursis» (pour autant que nous nous en montrions dignes); que nous vivrions dans la maison du Père seulement après avoir fait nos preuves; que notre nouvelle naissance dépendrait des preuves que nous fournirions; que nous obtiendrions l'adoption seulement après avoir fait nos preuves; et que nous attendrions l'enlèvement, «la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ» (Tite 2,14) à condition que... ! ■

¹ John MacArthur, Bible d'étude, commentaire de 1 Timothée 1,19, p. 1886



L'ADULTÈRE

Cela aussi Dieu l'a dit

«Tu ne commettras point d'adultère» (Ex. 20,14). «Prenez donc garde... et ne soyez pas infidèles!» (Mal. 2,16).

■ MARCEL MALGO



Collaborateur de l'oeuvre missionnaire, prédicateur, et anciennement chargé de la cure d'âme dans l'assemblée de l'Appel de Minuit

L'adultère est l'entrée coupable d'un tiers dans un couple déjà existant fait d'un homme et d'une femme. L'adultère est plus grave que la prostitution, parce qu'il détruit une communauté formée. Par l'adultère une cellule pleine de vie née de l'union d'un homme et d'une femme est agressée de la plus exécrable des manières. C'est pourquoi l'adultère était durement puni dans l'Ancien Testament: «*Si un homme commet un adultère avec une femme mariée, s'il commet un adultère avec la femme de son prochain, l'homme et la femme adultères seront punis de mort*» (Lév. 20,10; cf. Deut. 22,22).

Dans le monde il se commet de nombreux adultères pour, entre autres, cette raison: on veut tout simplement ignorer que, déjà lors de la Création, l'alliance du mariage a été instaurée par Dieu Lui-même, le mariage étant dès lors déclaré par Lui intangible! Si l'on part du point de vue que le mariage n'existe pas, il n'y a alors pas de vie en commun engageant les sexes; conséquence: on s'octroie une liberté totale et universelle. Le mot «adultère» est ainsi devenu absolument sans objet.

Il y a malheureusement des chrétiens qui pensent que l'on ne trouve pas trace du contrat de mariage dans la Bible. Effectivement, l'expression «bureau de l'état civil» n'y figure pas. De même, il n'y est rien dit de la bénédiction de nouveaux mariés. Pourtant, il y a des références très nettes et convaincantes faites au mariage.

Après que Dieu eut formé une femme, Eve, au départ d'une côte d'Adam, il est écrit: «*Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma*

chair! on l'appellera femme (Isha), parce qu'elle a été prise de l'homme (Ish). C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» (Gen. 2,23-24).

Ces mots parlent-ils d'une union secrète entre un jeune homme et une jeune fille? D'une union faite pour une période limitée dans le temps et qui, dès lors, pourrait être dissoute à tout moment? Non! Il nous est mis ici devant les yeux un acte officiel. S'il est écrit qu'un homme quittera son père et sa mère, cela parle d'un événement que chaque individu doit respecter. Cet «attachement» a pour sens «tenir ferme», «s'accrocher». Pourquoi un homme le fait-il? Pour devenir avec elle, son épouse, une seule chair – c'est-à-dire une nouvelle cellule. Que cette union soit valable pour toujours et que l'on ne puisse faire marche arrière, c'est notre Dieu Lui-même qui le déclare.

Abordant la question du divorce, Jésus dit: «*Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme (la cellule du mariage; Il cite ensuite Gen. 2,24); c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.* (Et voici la conséquence de cette union:) *Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint*» (Marc 10,6-9). Ne sont-ce pas là des mots tout à fait clairs qui témoignent du statut absolument contraignant de tout mariage?

Il existe dans l'Ancien Testament une nette indication de l'existence du mariage déjà alors. Si, notamment, un homme avait secrètement des relations sexuelles avec une jeune vierge, il ne restait qu'une solution: l'homme devait l'épouser, non pas la répudier (Ex. 22,16; Deut. 22,28-29). En Deutéronome 22,28-29 il est question de cinquante sicles d'argent que l'homme devait payer pour s'acquérir la

jeune fille comme épouse. Cela prouve donc que l'on contracte mariage tout à fait publiquement.

Dans l'Épître aux Hébreux il y a cette exhortation adressée aux chrétiens: «*Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères*» (Hébr. 13,4). Des chrétiens commettent le péché d'adultère quand ils divorcent: «*Celui qui répudie sa femme, sauf pour cause d'infidélité, l'expose à devenir adultère, et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère*» (Matt. 5,32).

Ainsi donc, quand un chrétien croyant «ne fait que» jouer avec la pensée d'un divorce, il flirte avec le péché d'adultère; à moins que l'adultère ne soit déjà un fait en ce sens que ce péché a précédemment été consommé par l'autre partenaire. Dans ce cas, le divorce ne doit plus être mis sur le même pied que l'adultère (davantage sur ce sujet dans la rubrique Questions-réponses «Divorce et remariage?»)

Il existe encore autre chose par quoi des enfants de Dieu peuvent commettre le péché d'adultère: «*Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son coeur*» (Matt. 5,28). Pouvez-vous affirmer: Je n'ai jamais commis le péché d'adultère tel que Jésus le mentionne dans ce verset? Je ne l'ai jamais commis par le regard? Job, un homme de Dieu, connaissait ce danger, car il se défendait énergiquement contre le «flirt» visuel avec le péché dans sa vie: «*J'avais fait un pacte avec mes yeux: comment aurais-je pu fixer mon attention sur une vierge?*» (Job 31,1). En agissant ainsi à l'égard du péché, Job confirmait anticipativement Hébreux 12,4: «*Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.*» Nous ne devrions pas oublier que Jésus Christ condamne la pensée du péché, car elle est aussi grave que le péché lui-même! ■



Appel à l'infidélité

Le 19 décembre 2011, le magazine du groupe suisse MIGROS publia une interview avec le sociologue et auteur Holger Lendt de Hambourg, sous le titre provocant: «La fidélité n'exclut pas les autres.»

■ NORBERT LIETH

Non seulement l'interview excuse l'adultère, mais elle est carrément une invitation à l'infidélité. Ce genre d'article aurait peut-être sa place dans le magazine Playboy, mais certainement pas dans celui du plus grand groupe suisse de vente de produits alimentaires. Ce papier arrive comme un «journal pour Monsieur Tout-le-Monde» dans d'innombrables foyers; et un tel article conduit à penser que tromper sa femme/son mari n'est, après tout, pas si grave que cela et que, ma foi, cela fait partie de la vie. Au lieu de transmettre des valeurs morales à toutes ces familles, la publication de telles réflexions ne peut qu'augmenter les dégâts. Et cela s'est passé juste avant Noël – ces jours, où l'on se souvient de la fidélité de Dieu à l'égard de l'homme et de la naissance d'un Sauveur, où l'on célèbre la fête de la famille, de l'harmonie et de la paix.

L'article laisse supposer que la monogamie est un modèle désuet, puisque la plupart de nos contemporains trompent leur conjoint. A cela, on pourrait objecter que le nombre de ceux qui trompent ne cesse d'augmenter justement parce qu'ils y sont incités par ce genre d'écrits et

que les propositions sont de plus en plus abondantes en la matière.

Notamment des hommes sont rapidement prêts à faire ce terrible pas. Aux femmes et aux enfants il ne restera plus que la souffrance. Comment vit une épouse qui désire être fidèle et qui a des enfants et dont le mari trouve plus important de voir ailleurs que de rester fidèle à sa famille? Quel sera le fruit d'une telle situation?

Pourquoi notre société est-elle délabrée à ce point? Pourquoi tant de pleurs dans les familles? Pourquoi toutes ces souffrances psychiques pour les enfants? Parce que tromper le conjoint, la famille, ce n'est pas normal. C'est ce qui est anormal qu'on veut redéfinir comme étant normal. On s'évertue de toutes les manières à présenter l'infidélité comme un comportement acceptable. Ces efforts sont eux-mêmes la preuve suffisante que l'infidélité n'est pas le bon chemin. Pourquoi, sinon, cacher l'infidélité vaille que vaille? Pourquoi la conscience se fait-elle entendre? Pourquoi la peur des conséquences? Pourquoi les flots de larmes? Pourquoi les disputes à ce sujet, si tout cela n'est que normal? Pourquoi faut-il d'abord surmonter un obstacle moral, abattre les barrières? Parce

► «Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste.»

qu'il s'agit d'un adultère! Pourquoi les couples fidèles ne connaissent-ils pas ces angoisses? Pourquoi, arrivés à un âge avancé, sont-ils heureux d'être restés fidèles l'un à l'autre, tandis que les infidèles sont souvent amenés à regretter d'avoir raté le vrai bonheur?

La Bible met solennellement en garde contre l'adultère et toute conduite amoureuse. C'est avec des mots pertinents que la traduction de la Bible „Parole de Vie“ rend ce passage de Proverbes 5,11-23: *«Finalement tu seras complètement épuisé et tu gémiras. Alors tu diras: J'ai détesté les avertissements, je n'ai pas accepté les reproches, je n'ai pas écouté les conseils de mes maîtres, je n'ai pas fait attention à leurs enseignements. Et maintenant je suis très malheureux, presque rejeté de l'assemblée et de la communauté.» Ta femme est comme l'eau de ta citerne et celle qui jaillit de ton puits. Bois de cette eau! Ne laisse pas ta source couler au dehors et sur la place du marché. Garde-la pour toi seul, ne la partage pas avec des étrangers! Trouve ta joie avec la femme choisie dans ta jeunesse: elle est affectueuse comme une biche, charmante comme une gazelle. Rends-la heureuse. Que son corps te remplisse toujours de joie! Sois toujours fou d'amour! Mon enfant, pourquoi aimer la femme d'un autre et embrasser le sein d'une inconnue? Oui, le Seigneur voit la conduite des humains, il voit chacun de leurs actes. Celui qui agit mal est prisonnier de ses fautes. Elles le retiennent comme un piège. Il mourra par manque d'éducation. Son immense folie le perdra.»*

Ce texte nous montre que Dieu ne veut certainement pas pour nous une vie de couple ennuyeuse, coincée et sans joie. Le Créateur a donné à l'être humain le sexe comme un cadeau, mais seulement au sein du mariage, jamais en dehors du mariage (1 Cor. 7,2-5). A ne pas observer ces limites, on met en péril le bien-être de la famille et son bien-être personnel.

Dans cette interview, on a tordu jusqu'au sens du mot «fidélité». On nous y explique que le mot «fidélité» signifie

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Des miracles ou la Parole?

ferme, fort, sûr, mais l'auteur du livre affirme que cela ne peut pas se rapporter à la fidélité monogame, puisque 80 pour cent des gens sont infidèles. De ce fait, on ne pourrait, dit l'auteur, être réellement ferme, fort et sûr – donc fidèle – que dans la mesure où l'on réfléchit ouvertement à une autre relation, qu'on en parle, qu'on fait ensuite le pas de la nouer tout en conservant la première ... S'il est vrai que 80 pour cent d'entre nous sont infidèles, ils ne sont alors pas fidèles, fermes, forts et sûrs. C'est pour cette raison que la Bible et notre conscience nous exhortent toujours à nouveau à pratiquer la fidélité et à être forts, parce que la séduction nous guette à tout coin de rue.

Tandis que les fidèles trouvent le repos dans leur fidélité mutuelle, les infidèles se fatiguent à se justifier, cherchant désespérément des arguments à leur infidélité et s'arrogeant ainsi le droit d'être infidèles. L'auteur interrogé considère les poly-amoureux (les personnes qui entretiennent des relations amoureuses avec plusieurs partenaires) comme l'exemple type de la vraie liberté. Est-ce réellement la liberté? N'y a-t-il pas là une personne qui souffre, n'y aura-t-il pas d'autres ruptures? Tandis qu'une vie de couple fidèle peut durer 60 ans ou plus, on devrait s'interroger sur la durée de ces relations issues d'une rupture ou de celles menées simultanément avant que n'intervienne un nouveau changement, puis un autre et un autre encore...

Le sociologue interviewé donne un conseil: «Le mieux, c'est d'adopter une conduite qui permette d'obéir à l'amour. La sexualité est aussi une forme d'amour, notamment de l'amour-propre.» Mais ne faut-il pas voir les choses autrement, à savoir que celui qui obéit à l'amour désire rester fidèle en toutes circonstances? La tromperie cause de graves blessures à l'amour.

En ce qui concerne l'amour-propre, l'apôtre Paul écrit ceci: «*Sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Les hommes seront égoïstes...*» (2 Tim. 3,1 ss; voir le titre: «Le grand tournant»).

Nous pouvons tous être séduits. Prions que le Seigneur nous en garde. Nous devrions faire de notre côté tout ce qui est en notre pouvoir pour être gardés. L'apôtre Jean écrit: «*Petits enfants, que personne ne vous séduise! Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste*» (1 Jean 3,7). ■

Il est écrit en Matthieu 8,34: «*Alors toute la ville sortit à la rencontre de Jésus; et, dès qu'ils le virent, ils le supplièrent de quitter leur territoire.*» Par contre, nous lisons en Luc 24,28-29: «*Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant: Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra pour rester avec eux.*»

Ces deux textes sont complètement indépendants l'un de l'autre dans la Bible. D'un côté, une ville entière dit non à Jésus et Le firent partir; de l'autre, deux marcheurs solitaires Lui dirent oui et essayèrent de Le retenir. Et nous nous demandons: A quel moment Jésus fut-il renvoyé par toute une ville et quand fut-il retenu par deux hommes marchant seuls? La ville renvoya le Seigneur Jésus immédiatement après qu'il eût accompli un grand miracle: «*Lorsqu'il fut à l'autre bord, dans le pays des Gadaréniens, deux démoniaques, sortant des sépulcres, vinrent au-devant de lui. Ils étaient si furieux que personne n'osait passer par là. Et voici, ils s'écrièrent: Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps? Il y avait loin d'eux un grand troupeau de porcs qui paissaient. Les démons priaient Jésus, disant: Si tu nous chasses, envoie-nous dans ce troupeau de porcs. Il leur dit: Allez! Ils sortirent et entrèrent dans les porcs. Et voici, tout le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer, et ils périrent dans les eaux. Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et allèrent dans la ville raconter tout ce qui s'était passé et ce qui était arrivé aux démoniaques. Alors toute la ville sortit à la rencontre de Jésus; et, dès qu'ils le virent, ils le supplièrent de quitter leur territoire*» (Matt. 8,28-34).

Les deux hommes voulurent retenir le Seigneur Jésus après qu'il leur eut adressé cette parole: «*Alors Jésus leur dit: O hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-*

il pas que le Christ souffre ces choses, et qu'il entre dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant: Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra pour rester avec eux» (Luc 24,25-29).

Il apparaît donc clairement ici que des miracles, de grands événements – ou toute autre chose – ne peuvent jamais impressionner durablement les gens. Par contre, la Parole le peut! La Bible est capable toujours tout à nouveau de nous plonger dans l'étonnement, voire dans l'émerveillement, de faire brûler nos coeurs, de nous fasciner. C'est pourquoi nous ne devrions jamais aspirer, en tout premier lieu, à atteindre de quelconques sommets – même s'ils sont couverts d'habits pieux! Non, nous devons toujours nous tourner vers la Parole révélée de Dieu avec sa lumière qui ne peut tromper. Ce n'est qu'alors que nos coeurs brûleront et que, toujours de nouveau, nous serons émerveillés. Il est écrit au Psaume 119,130: «*La révélation de tes paroles éclaire.*»

Jadis, le grand miracle n'avait pas éclairé les Gadaréniens de sorte qu'ils ne connurent pas Jésus; au contraire, les ténèbres envahirent davantage encore leurs coeurs. Mais la simple Parole prononcée apporta chez deux voyageurs solitaires, très inquiets et déprimés, une grande lumière intérieure, oui une lumière telle qu'ils se demandèrent plus tard l'un à l'autre: «*Notre coeur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures?*» (Luc 24,32). Oh, si nous pouvions de nouveau comprendre que seule la Parole de Dieu peut nous fasciner durablement; toute autre chose dans ce monde ne fait que passer! Ne vous proposez jamais quelque chose de plus élevé que les Saintes Ecritures – même pas quand il s'agit de formidables expériences ou événements spirituels. M.M.

FLASH

Plus de mille organisations d'entraide se sont installées en Cisjordanie. Toute cette armée de jeunes travailleurs à court terme de la solidarité fait la fête de nuit et se plaît à jouir de la vie, chose impossible pour la majorité des Palestiniens. La présence du conflit du Proche-Orient ne fait qu'ajouter du piment à ces virées.

Spiegel Online, 18 janvier 2012

Les chiffres des avortements dans le monde ont été à la baisse plusieurs années de suite; ils ne diminuent plus dorénavant. C'est une des conclusions de l'étude réalisée par l'institut Guttmacher en collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et présentée à Londres. Selon des critères scientifiques, la moitié de tous les avortements obéissent à des critères «incertains» d'un point de vue médical. Ils sont réalisés quasi exclusivement dans des pays développés.

Welt Online, 19 janvier 2012

Or, certains chrétiens avaient jusqu'ici une trop haute opinion des Verts. Les Verts approuvent l'assassinat d'enfants sans défense dans le sein de leur mère, la destruction des familles et des liens traditionnels de la société, favorisant de ce fait de plusieurs manières la violence et les ravages physiques et psychiques. De plus, par le biais du pouvoir législatif et des médias ils s'attaquent aux restes du christianisme dans notre pays en criminalisant l'éducation chrétienne – jusqu'à la moindre petite tape –, même si celle-ci est réfléchie ou administrée avec un cœur rempli d'amour! *Betanie Newsletter*, 26 janvier 2012

Des études menées par des scientifiques néerlandais et américains ont montré qu'une prière est à même de diminuer la colère ou l'agressivité d'une personne. «Nous avons découvert qu'une prière aide réellement les gens à mieux maîtriser leur colère. De cette manière, on se sent moins personnellement touché par le motif qui a déclenché la colère.», explique le professeur Brad Bushman de la Ohio State University. *Livnet.ch*, 2 mai 2011

Enoch – une image prophétique

«C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.» (Hébr. 11,5).

■ STEPHAN BEITZE



Missionnaire et prédicateur de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit en Argentine.

Pour cette raison, notamment parce qu'il fut enlevé, Enoch peut être considéré comme une figure prophétique de l'Eglise de Jésus Christ. Car elle sera également enlevée en un instant pour être avec Christ dans les habitations célestes.

Après cet événement se déroulera sur cette terre une évolution ahurissante qui culminera dans la plus grande manifestation jamais vue du péché, qui est l'apparition de «l'impie» ou du «fils de la perdition» ou de «l'Antichrist». Les hommes ne se repentiront pas malgré la disparition de manière singulière de millions de chrétiens. Nous voyons ici un parallèle avec l'histoire de Genèse 5 et 6. Malgré cet événement saisissant que fut l'enlèvement d'Enoch, rien ne nous indique que les gens de ce temps se soient un tant soit peu améliorés ou rapprochés de Dieu. Non, leur méchanceté avait déjà en ce temps-là dépassé les bornes au point que Dieu dut intervenir.

Tout comme les choses se sont passées après l'enlèvement d'Enoch, il en sera de même après l'enlèvement des chrétiens. De terribles jugements frapperont les habitants de cette terre. Dans le premier livre de la Bible, ce fut le déluge qui extermina l'entière population terrestre d'alors. Dans l'Apocalypse, nous trouvons les terribles jugements des sceaux, des trompettes et des coupes de la colère de Dieu. Tout cela débouchera sur le jugement final des nations, qu'Enoch

prédit déjà (Jude 14). Ainsi s'accomplira ce qu'écrivit l'apôtre Paul: «...et pour attendre des cieus son Fils, qu'Il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir» (1 Thess. 1,10). Le terme «colère» et d'autres expressions similaires se rapportent toujours au «Jour du Seigneur», c'est-à-dire au temps qui verra les jugements apocalyptiques. Il ne faut pas les confondre avec la condamnation éternelle. Autrement dit: l'enlèvement aura lieu *avant* la tribulation, tout comme Enoch avait été enlevé *avant* le jugement du déluge.

Enoch symbolise l'Eglise, voire la vie de chaque chrétien né de nouveau. Il est un exemple pour ma vie et pour votre vie. On devrait donc pouvoir déceler en nous les caractéristiques qui étaient celles d'Enoch. C'était un homme qui marchait avec Dieu, avec tout ce que cela impliquait. Il vivait la sanctification, restait ferme, était conduit par Dieu, se distinguait par la foi, avait un excellent témoignage, était humble, servait Dieu en délivrant le message qui lui avait été confié et fut enlevé. Ne voulez-vous pas suivre le merveilleux exemple de cet homme? Oh, que bientôt les paroles concernant la Jérusalem céleste, notre future habitation, puissent s'accomplir: «...et l'agneau est son flambeau. Les nations qui seront sauvées marcheront à sa lumière...» (Apoc. 21,23-24). Bientôt nous marcherons avec notre Seigneur dans des rues pavées d'or! Maintenant nous marchons encore par la foi, bientôt nous passerons de la foi à la vue et nous Le verrons face à face!

Jésus vient! «Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus!» (Apoc. 22,20).

Dieu a parlé neuf fois au travers des prophètes avant l'exil

Quel message les soi-disant «petits» prophètes ont-ils à nous transmettre pour aujourd'hui?
Un bref survol.

■ SAMUEL RINDLISBACHER



Collaborateur de l'oeuvre missionnaire, prédicateur et ancien de l'assemblée Appel de Minuit et chargé du travail parmi les jeunes

OSEE

1) Osée dénonce l'infidélité d'Israël envers le Dieu vivant. Israël s'est détourné de Dieu malgré le grand amour de Celui-ci. N'en est-il pas ainsi aujourd'hui encore? Dieu appelle, Dieu attire, Il parle. Mais la plupart des gens Lui répondent par l'indifférence, voire par le mépris!

JOEL

2) Joël condamne la superficialité et l'indifférence face aux intérêts de Dieu. En apparence, le peuple manifeste de la repentance, mais au-dedans son coeur reste froid. Il n'y a pas de véritable repentance, pas de retour à Dieu si bien qu'Il se voit obligé de dire à Son peuple: «Déchirez vos coeurs et pas vos vêtements!» Combien indifférente est notre génération à l'égard des choses de Dieu! «Laisse-moi tranquille avec tes bondieuseries.» – «Si cela a un sens pour toi, d'accord, mais s'il te plaît, n'en rajoute pas!»

AMOS

3) Amos se plaint qu'Israël ne s'attache pas de tout son coeur à Dieu. Il est vrai que les Israélites célèbrent encore des

cultes, mais leur coeur, le tréfonds de leur âme, n'y est pas! Les choses de Dieu sont-elles encore prises au sérieux aujourd'hui, même parmi les chrétiens? On trouve du temps pour tout et on a de l'argent pour toutes sortes de choses. On s'engage pour telle ou telle association. Mais pour les choses de Dieu? Loin s'en faut!

AGGÉE

4) Aggée fustige sévèrement l'antisémitisme croissant parmi les nations et la haine qu'elles vouent aux Juifs. C'est un phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur également de nos jours, non seulement du fait d'individus mais aussi du fait de nations entières!

JONAS

5) Le livre de Jonas illustre la suffisance du prophète. Il est l'exemple qui montre combien vite chez l'homme la connaissance spirituelle peut tourner à l'arrogance. «Nous sommes le peuple de Dieu, nous savons donc ce qu'il faut faire, puisque Dieu nous a élus... » Et nous perdons l'amour pour un monde qui va droit à la perdition!

MICHÉE

6) Michée est scandalisé par le syncrétisme ambiant. Le peuple pense pouvoir concilier Dieu et le culte des idoles, ce qui est saint et ce qui ne l'est pas. C'est ainsi qu'on pense pouvoir servir Dieu et participer aux oeuvres du monde. Qu'en est-il aujourd'hui dans le monde chrétien?

NAHUM

7) Nahum juge l'orgueil et le sentiment de sécurité de son époque. La ville de Ninive est fière de sa puissance militaire et de ses imposantes fortifications. Et nous, sur quoi nous appuyons-nous? Sur les banques, nos assurances retraite... ?

HABAKUK

8) Habakuk déplore chez les Assyriens la méchanceté et la brutalité qui dépassent toutes les bornes. Sommes-nous meilleurs aujourd'hui? Qu'en est-il des 50 à 60 millions d'avortements pratiqués par an, de l'aide à mourir de plus en plus souvent déclarée légale, de la brutalité rencontrée dans nos villes, nos écoles et nos familles?

SOPHONIE

9) Sophonie en rajoute encore. Il constate la révolte totale contre Dieu et le refus absolu du peuple de se soumettre à Lui. La seule conséquence possible à une telle conduite doit être, si Dieu existe vraiment, le jugement! Cet état des lieux, dressé en neuf exemplaires, ne nous dit-il pas quelque chose sur notre temps, notre situation? Dans l'affirmative, vers quoi allons-nous? Qu'il nous soit donné de comprendre combien la situation est sérieuse, que nous puissions faire demi-tour, nous repentir et donner raison à Dieu! Et n'oublions pas que Dieu ne désire pas juger mais sauver: «*Ce que je désire, est-ce que le méchant meure? dit le Seigneur l'Eternel. N'est-ce pas qu'il change de conduite et qu'il vive?*» (Ez. 18,23). ■

► Il y a malheureusement de nos jours quelques employeurs attachés à Jésus qui connaissent plus de difficultés avec leurs collaborateurs chrétiens qu'avec les autres, des gens du monde.



1 TIMOTHÉE 6,1-2

Le comportement correct d'un employé vis-à-vis de son employeur

Dans la 1^{ère} Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité» (3,15). Voici la 18^{ème} partie de notre étude.

■ NORBERT LIETH

Paul écrit en 1 Timothée 6,1-2: *«Que tous ceux qui sont sous le joug de la servitude regardent leurs maîtres comme dignes de tout honneur, afin que le nom de Dieu et la doctrine ne soient pas blasphémés. Et que ceux qui ont des fidèles pour maîtres ne les méprisent pas, sous prétexte qu'ils sont frères; mais qu'ils les servent d'autant mieux que ce sont des fidèles et des bien-aimés qui s'attachent à leur faire du bien. Enseigne ces choses et recommande-les!»*

Ces versets ouvrent un nouveau chapitre. La vie chrétienne ne doit pas seulement fonctionner au sein de l'assemblée, mais également à l'extérieur. Ces versets

déclarent que la fidélité, le zèle et la soumission d'un salarié vis-à-vis de son employeur ne sont nullement supprimés parce que l'employé est devenu chrétien. Les employés d'une firme n'ont pas non plus les mêmes droits que l'employeur, bien qu'il soit un frère en Christ. C'est précisément alors qu'ils doivent s'impliquer davantage et se soumettre pour être plus encore en témoignage pour Christ auprès des autres collaborateurs incroyants. Leur loyale collaboration, leur zèle et leur obéissance doivent être un reflet de leur fidélité au Seigneur Jésus-Christ. Du point de vue de la rédemption, il n'y a certes plus de différence entre les serviteurs et les maîtres, mais bien en ce qui concerne la hiérarchie (Gal. 3,28).

Il y a malheureusement de nos jours quelques employeurs attachés à Jésus qui connaissent plus de difficultés avec leurs collaborateurs chrétiens qu'avec les autres, des gens du monde. Cela s'explique par le fait que ces employés ne considèrent pas leur chef comme tel, mais qu'ils *ne* voient en lui *qu'un* frère en Christ et lui témoignent moins de respect. Ils pensent avoir les mêmes droits que lui et qu'ils ont leur mot à dire en toutes choses. Je connais quelques propriétaires de firme qui, pour cette raison, ne veulent plus engager de gens qui croient en Jésus et qui déclarent avoir la vie plus facile avec des collaborateurs mondains. Et dans ce domaine, ce devrait être exactement l'inverse! (voir Eph. 6,5-9; Col. 3,22-4,15; 1 Pi. 2,18-21). ■

La prophétie biblique – importante ou secondaire ?

■ ALEXANDER SEIBEL



Engagé dans le monde entier comme prédicateur de l'Évangile, mettant l'accent sur l'apologétique et la prophétie

Dans la seconde lettre de Pierre se trouve un terme «unique». Il est dit au chapitre 2,3 que les hommes sont séduits au moyen de paroles «inventées» (Segond: trompeuses, n.d.tr.). *Plastos* est le mot du texte original; il ne se trouve qu'à ce seul endroit du Nouveau Testament. Il fait penser à plastique et remonte à la même racine linguistique.

Il existe aujourd'hui une foule d'objets, plantes, fleurs, aliments, qui sont imités de manière à tromper le spectateur. Certaines vitrines attirent le client avec des fruits en plastique savamment mis en lumière. Ils vous donnent envie de les croquer à belles dents, mais leur valeur nutritionnelle est nulle et la déception d'autant plus grande. Appliqué à la nourriture spirituelle, c'est ce que le monde nous offre par le biais des sectes, philosophies ou idéologies. Elles laissent vides les âmes affamées leur offrant, en lieu et place d'une nourriture solide, un *ersatz* indigeste. Parfois, le plat est mortel.

L'opposition entre cette nourriture artificielle et la Parole de Dieu vraie et authentique est d'autant plus évidente puisqu'il est dit dans la même lettre qu'elle est «prophétique» (2 Pi. 1,19). Prophétique, cela signifie vivante, efficace, s'accomplissant soit par un jugement soit par la grâce.

C'est précisément ce merveilleux phénomène de la prophétie qui a convaincu tant de sceptiques ou des hommes rongés par le doute et les a amenés à la foi vivante en Jésus-Christ.

Exemples d'accomplissements de prophéties. Un chrétien américain rendait témoignage du Messie ressuscité à un Juif. Ils se mirent à lire la Bible ensemble. Ils lurent dans le prophète Daniel que le Messie allait venir, qu'Il mourrait et que le sanctuaire serait détruit ensuite (Dan. 9,26). Le temple, le sanctuaire, est en ruines depuis bientôt deux mille ans. Le Messie aurait donc dû venir avant. Mais le peuple juif attend toujours la venue de l'Oint. Il y a donc quelque chose qui cloche.

Petit à petit, la lumière se fit dans ce fils d'Abraham; il comprit qu'un seul vint se présenter comme Messie avant la destruction du temple – et qu'Il fut rejeté comme on le voit dans cette prophétie de Daniel: Jésus de Nazareth. Lorsque le chrétien américain lui montra ensuite la prophétie de Zacharie qui dit que les Juifs verront Celui qu'ils ont percé (Za. 12,10), il reconnut en Jésus son Sauveur vivant et vrai. Il remit sa vie à ce Jésus Christ ressuscité en confessant comme Thomas: «*Mon Seigneur et mon Dieu!*»

Il y a tant d'exemples de personnes qui cherchaient et qui ont trouvé la foi au travers de la Parole prophétique, et en premier l'auteur de ces lignes. L'athéisme qui était le sien s'est effondré lorsqu'il prit connaissance des prophéties qui se rapportent au peuple d'Israël. Que la prophétie biblique soit d'actualité et vivante, nous le voyons également dans le Psaume 83: «*O Dieu, ne reste pas dans le silence! Ne te tais pas, et ne te repose pas, ô Dieu! Car voici, tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël!*» (v. 2-5). Malgré les 3000

ans qui ont passé depuis la rédaction de ce texte, ces phrases se lisent comme un original du Hezbollah, du Hamas ou d'Ahmadinejad. A croire que le président d'Iran s'est penché sur le Psaume 83 au cours de sa méditation personnelle.

En ce qui concerne l'abondance des prophéties, la Bible est unique. Aucun autre livre religieux du monde ne contient des prophéties détaillées, ni le Coran, ni le Bhagavad Gita, ni l'Edda ou quoi que ce soit. La Bible est, quant au témoignage historique de l'humanité, le seul livre à ne pas regarder l'histoire en rétrospective mais à porter le regard en avant. C'est absolument unique.

En comparant le chapitre 28 du Deutéronome avec le parcours du peuple d'Israël, on est forcé et contraint, dans la mesure où l'on est intellectuellement honnête, de reconnaître que seul un Dieu omniscient a pu faire écrire cela, du moins quelqu'un qui connaissait l'avenir. Ainsi sont annoncées dans ce chapitre, qui est le passage prophétique le plus long de la Bible, les deux grandes catastrophes de l'histoire de ce peuple. Le verset 36 prédit la grande déportation, le verset 64 la deuxième dispersion dans le monde entier. Remarquons également que le verset 36, parlant de la première dispersion, mentionne encore un roi. Et effectivement, le peuple d'Israël, conduit dans l'exil babylonien chez un peuple inconnu, avait encore, comme il est expressément mentionné, un roi: Sédécias, le dernier roi de Jérusalem.

Mais à l'occasion de la deuxième grande dispersion parmi tous les peuples du monde, au verset 64, il n'est plus fait mention d'un roi. Et il n'y en avait pas, lorsque le peuple d'Israël fut dispersé parmi toutes les nations après la destruction de Jérusalem en l'an 70 après J.C. Les Juifs n'avaient plus de roi. Jésus de

Nazareth, le véritable Roi des Juifs, avait été rejeté une génération plus tôt.

Face à un monde païen qui réclame une multitude de religions, Dieu nous donne cette preuve: «*Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux!*» (Es. 41,23). Nous reconnaissons que Dieu est le Dieu véritable parce qu'Il révèle les choses futures.

Depuis Einstein nous savons que le temps et l'espace ne sont pas des unités indépendantes l'une de l'autre, mais qu'elles sont intimement liées. Un Créateur omniprésent dans l'espace, et c'est la définition de Dieu, doit aussi être omniprésent dans le temps. C'est précisément cette preuve que nous livre l'Auteur de la Bible. Il est capable de prédire les événements qui attendront encore leur accomplissement pendant des milliers d'années, mais leur distance dans le temps ne pose aucun problème à Dieu, puisque mille ans sont pour Lui comme un jour et un jour comme mille ans (2 Pi. 3,8).

Exemples de détails des prophéties.

David donne une description étonnamment détaillée de la crucifixion (Ps. 22). Il mentionne les mains et les pieds percés (v. 17) à une époque où le châtiment de la crucifixion n'existait pas encore. En ce temps-là, l'exécution se pratiquait chez les Juifs par lapidation. Que les pieds de Jésus soient percés par des clous, cela ne nous est pas dit noir sur blanc dans le Nouveau mais bien dans l'Ancien Testament.

Mentionnons encore un fait formidablement actuel de nos jours. Dans le livre de l'Apocalypse, le chapitre 11 nous rapporte un événement étrange. Il est question de deux témoins de Dieu mis à mort par la bête qui monte de l'abîme (v. 7). Leurs cadavres restent exposés pendant trois jours dans les rues de la ville de Jérusalem et le monde entier se félicite de la mort de ces deux prophètes. Ensuite, ils reprennent vie (v. 11).

Un commentateur de ce dernier livre de la Bible souleva la question – il vécut à la fin du 19^e siècle – de savoir comment il serait possible qu'un événement limité à un si court laps de temps puisse être vu du monde entier.

Lorsque l'Amérique fut découverte, la nouvelle de cet événement mit environ 6 mois à parvenir sur le vieux continent. Lorsque Abraham Lincoln fut assassiné en 1865, la nouvelle mit 10 jours à arriver en Europe. A ce moment-là, les USA

avaient déjà un nouveau président.

Il est dit textuellement dans le livre de l'Apocalypse que le monde entier verra cet événement. «*Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues et les nations verront leurs cadavres pendant trois jours et demi...* » (v. 9). Si le livre de l'Apocalypse utilise ces quatre termes: peuples, tribus, langues et nations, c'est qu'ils se rapportent, non pas à un groupe limité, mais à toute la terre habitée. Ledit commentateur arriva à la conclusion que la télégraphie (il ne connaissait rien d'autre à la fin du 19^e siècle) devrait être développée dans ce temps futur de l'Apocalypse à un point tel que le monde entier pourrait littéralement voir cet événement alors qu'il sera perceptible pendant quelques jours seulement.

Nous ne nous posons plus ce genre de questions. Dès qu'un incident extraordinaire ou grave survient sur cette planète, on le voit le jour même aux informations. Or, l'Apocalypse fut écrite il y a environ deux mille ans, à un moment où l'on ne pouvait imaginer une technique de communication à portée planétaire. Comment une telle exactitude est-elle possible? Seul un Dieu vivant peut connaître ces choses!

On pourrait multiplier les exemples qui montrent que seul un être qui a une vision absolument totale de tous les événements passés, présents ou futurs (donc Dieu), est à même de révéler de tels détails. Ainsi, Dieu est aussi le véritable auteur de la Bible.

Une preuve de Dieu? Du point de vue des sciences de la nature et de la physique, ces faits constituent une preuve irréfutable d'une intelligence transcendante. La prophétie ne s'explique pas, du point de vue de la physique, par quelques rapports immanents. Scientifiquement parlant, il est tout simplement impensable qu'un modèle existant (dans le présent) puisse être lié à un modèle non encore existant (l'avenir). Ici échouent définitivement toutes ces tentatives intelligentes d'interprétation qui entendent définir tous les événements par les seules lois du monde visible.

Si nous avons une prophétie détaillée, c'est la preuve que le Dieu véritable a parlé. C'est Lui qui vit, qui a vaincu la mort et qui n'est pas une invention des hommes. Et ce Dieu véritable reviendra comme les prophètes l'ont annoncé dès les temps anciens. Préparons-nous donc! ■

Une nouvelle branche de l'Appel de Minuit

■ JONATHAN MALGO



Chef du personnel et membre du comité directeur de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit

Dans le livre des Actes des apôtres, il est écrit, entre autres, au sujet des nombreux étrangers réunis à l'occasion de la Pentecôte: «*...nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu!*» (voir Actes 2,11). Il est là fait mention d'Arabes également; ce qui me donne l'occasion d'aborder le thème qui me tient à coeur: C'est avec beaucoup de joie que nous souhaitons la bienvenue à Elia Morise ainsi qu'à son épouse Ingeborg chez nous au sein de l'équipe de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit. Elia Morise est égyptien et vit en Allemagne. Son travail peut être décrit par ce verset biblique: «*Annoncer les grandes oeuvres de Dieu!*» C'est ce qu'il fait surtout dans le cadre de sa langue maternelle, l'arabe, mais également en allemand et en anglais. Les émissions arabes sur les ondes de Radio Nouvelle Espérance



Elia Morise faisant des enregistrements dans le studio de RNH

(www.rnh.de) sont produites depuis la fin 2007 avec Elia dans notre studio ici à Dübendorf (Suisse). Et le 1^{er} janvier 2012, un pas supplémentaire a été fait: son entrée comme collaborateur à temps plein dans l'oeuvre de l'Appel de Minuit. Cela signifie pour nous un élargissement de nos limites, lequel nous tenait à coeur depuis longtemps: propager le message de Jésus Christ dans le monde arabe également. Cet élargissement de nos limites est une démarche de la foi tant pour nous que pour Elia et Ingeborg Morise. C'est pourquoi nous vous serions très reconnaissants de soutenir par la prière cette section arabe récemment née. ■

INTERVIEW

«L'avenir des chrétiens est bien connu»

Elia Morise décrit son service pour l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit.

En tant que collaborateur libre, tu seras souvent en déplacement. Quelle est exactement ta mission?

Ma mission est de mettre les gens en contact avec la Parole de Dieu, des gens qui ont rarement l'occasion de l'entendre. Par exemple: de nombreux amis de provenance islamique qui ont fait de l'amour de Dieu. Ils ont beaucoup entendu parler du christianisme, mais ont malheureusement reçu de fausses informations. Je me réjouis de chaque entretien que je peux avoir en déplacement. Je tiens des séminaires avec des islamiques dans diverses communautés et expose la doctrine visant à former des disciples chez ceux qui sont tout récemment nés de nouveau.

Une des tâches que j'ai fort à coeur est de trouver une assemblée pour les croyants nés de nouveau. Beaucoup sont venus à la foi, mais parce qu'ils n'ont pas de foyer spirituel, pas d'assemblée, ils se sont refroidis et se mettent à douter quant à leur foi.

Une autre tâche très importante à laquelle je tiens beaucoup aussi est de voir les convertis constituer eux-mêmes une communauté. Je souhaite qu'ils saisissent l'occasion et se rassemblent sous l'autorité de la Parole de Dieu. J'ai démarré un tel projet dans la Rhénanie-du Nord-Westphalie. Dans la Hesse se réunissent des frères et des soeurs baptisés, d'origine islamique; ils siègent ensemble, mangent ensemble, prient ensemble et lisent ensemble la Parole de Dieu. Je me sens et suis, dans ces cercles, comme hôte. Je veux les soutenir dans les questions qu'ils se posent. Mon but est que cette relation tienne.

Outre cela, je pense à une nouvelle mission: j'aimerais fonder un centre de formation pour des gens qui pourraient faire un travail d'évangélisation dans le cadre de leur profession quotidienne normale. Ce centre devrait se trouver au sein de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit à Dübendorf. Il y aurait là,



Elia Morise en conversation avec un musulman.

«Un musulman respecte Jésus Christ en tant que personne, car le Coran parle très positivement de Lui.»

par exemple, de dix à maximum vingt personnes actives dans un séminaire formé par moi et d'autres frères et soeurs spécialisés pour cela. Le thème: Comment atteindre des musulmans dans mon activité professionnelle?

Je me trouvais, un jour, chez une coiffeuse, qui me demanda: «Frère Elia, beaucoup de femmes viennent ici pour se faire couper et teindre les cheveux. Et je ne trouve pas de point de contact. Comment les aborder avec le message?» Un dentiste me dit: «J'ai de grandes possibilités du fait que mes patients sont là, silencieux, sous ma main. Je puis parler, mais les idées me manquent. Comment leur apporter le message?» Un jeune homme en Allemagne possède un local, et il me dit que ses hôtes ont parfois des questions concernant la foi. Cette idée m'est venue, je vais chercher un dentiste, un enseignant, un facteur, un chauffeur de taxi etc. – des chrétiens nés de nouveau –, et nous tiendrons un séminaire: Comment puis-je atteindre les gens qui voyagent dans mon taxi, qui viennent dans mon local, dans mon cabinet, dans ma clinique etc.? Le travail évangélique progresserait ainsi, avec des frères et des soeurs de Suisse, d'Allemagne, de divers endroits en Europe, et à eux s'ajouteraient des gens du Proche-Orient. Chacun devrait intervenir dans les frais de sorte que nous pourrions accomplir plus souvent cette tâche. Dieu soit loué,

nous en avons ici à Dübendorf la possibilité: mais nous devons prévoir une place dans les locaux un an ou deux à l'avance.

Tu te déplaces beaucoup au Proche-Orient. Comment les musulmans réagissent-ils à tes messages?

Un musulman respecte Jésus Christ en tant que personne, car le Coran parle très positivement de Lui. Un musulman sait que Jésus est né de la vierge Marie, sans père et sans qu'il y ait eu un rapport sexuel. Un musulman sait que la Bible existe. Mais tous les musulmans pensent toujours que la Bible est falsifiée. Et c'est là une partie de ma mission: je leur explique la Parole de Dieu à travers nos relations normales, nos conversations normales, et quand je vois qu'ils réagissent avec enthousiasme, je leur dis: «Vous savez, ce n'est pas mon discours; ces paroles se trouvent dans la Bible. Voici la Bible.» A cela les musulmans réagissent très positivement, fort poliment, même s'ils n'acceptent pas la Parole. Cela a quelque chose à voir avec notre caractère et notre culture. On est correct et aimable, même si l'on n'est pas d'accord.

Comment ton travail missionnaire a-t-il pris naissance au Soudan?

En tant qu'évangéliste libre, j'ai visité des malades dans un hôpital missionnaire en Egypte, où plus d'un patient était soudanais. Par ce contact – «D'où

viens-tu?», «Où habites-tu?» etc. – ces gens souhaitaient que j'aille une fois leur rendre visite au Soudan. J'ai rassemblé quelques adresses, des noms etc. Dans mes prières j'avais clairement à coeur de me rendre dans ce pays. C'est ainsi que 1983 vit ma première visite au Soudan. Ce fut un voyage plein de rencontres et de la présence du Seigneur. Depuis lors j'ai de très bons amis musulmans dans tout le pays. Et un de ces amis m'a envoyé une invitation officielle à l'ambassade, et il m'a procuré un visa.

Quels projets as-tu formés pour le Soudan?

En premier lieu, j'aimerais soutenir certaines personnes qui sont actives et veulent étudier. Par exemple, je souhaiterais que les assemblées aient un médecin, un pharmacien, un enseignant et un éducateur. Si ces quatre personnes se trouvent dans une assemblée, nous pouvons, sans problème, livrer des médicaments. Un médecin peut visiter ses gens; un pharmacien distribuer des médicaments. Le professeur peut enseigner aux enfants de l'assemblée, et l'éducateur est important pour le jardin d'enfants. Et même si cela ne se fait que très lentement dans chaque assemblée, ce sera déjà très bien. A Dongola nous avons déjà commencé à aider des gens. Le Seigneur m'a ouvert les yeux sur certaines personnes qui sont actives et prennent leurs études très au sérieux.

Deuxièmement: le soutien aux jardins d'enfants. Une importante partie de la population est faite d'enfants qui n'ont pas d'avenir. C'est pourquoi il est essentiel qu'il y ait un jardin d'enfants disposant de pièces propres, peut-être d'un ventilateur, d'un bon terrain et d'eau potable. J'ai fort à coeur qu'il y ait partout de l'eau propre.

Comment les chrétiens d'Europe peuvent-ils venir en aide à ceux du Soudan? Je dois le dire honnêtement: premièrement par la prière. On peut avoir de l'argent, mais là-bas on ne peut, sans doute, rien réaliser pour diverses raisons. Mais, par la prière, le chemin se dégage et Dieu bénit les dons. Oui, Il fait en sorte que le matériel arrive. Nombreux sont ceux qui pensent peut-être ainsi: «Comment pouvons-nous aider? Nous envoyons de l'argent.» Beaucoup peuvent donner de l'argent, mais peu accompagnent leurs dons de leurs prières. Il



Elia Morise au Soudan.

«J'ai fort à coeur qu'il y ait partout de l'eau propre.»

faut naturellement prier, mais on a aussi besoin de soutien matériel. Cependant, le soutien matériel sans la prière, ce n'est, je crois, d'aucune utilité. Si, par exemple, on fait un don à l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit (note de la rédaction: avec la mention «Soudan»), l'argent est collecté dans un but précis. Il existe plusieurs assemblées au Soudan, chacune d'elles a besoin de soutien. Il leur faudrait deux ou trois jeunes personnes, par exemple deux femmes et un homme, qui étudient convenablement et qui, à long terme, pourront être d'une grande aide pour l'assemblée.

Comment vois-tu l'avenir des chrétiens en Egypte après les émeutes et tous les changements?

L'avenir des chrétiens est bien connu, quelle que soit la situation dans un pays. Nous savons qu'ici sur la terre nous sommes des hôtes de passage, des ambassadeurs et ambassadrices. En Egypte également nous sommes, pour un temps déterminé, des témoins du Seigneur Jésus-Christ. Je suis égyptien, mais je suis aussi un hôte dans ce pays. Cela signifie que l'avenir des chrétiens, c'est-à-dire de l'Eglise, est dans les mains de Dieu. Naturellement, les gouvernements changent, les lois changent et il y a beaucoup de pression. Mais je voudrais dire ceci: plus la pression du gouvernement ou de l'Islam se fait forte, plus les chrétiens se rassemblent pour prier. Le 11 novembre 2011, de 60 à 70.000 chrétiens se sont réunis au Caire pour prier. Nous n'avions jamais vécu une telle chose. Toutes les confessions étaient ensemble pour prier et magnifier le nom de Jésus. Comme le dit un proverbe allemand: «La détresse apprend à prier.» Je vois comment, en rai-

son de cette détresse et de cette pression, des chrétiens se rassemblent. Et je vois que, sans la pression, il n'y a pas de jus. Nous avons la canne à sucre en Egypte; mais si nous voulons boire du jus de canne à sucre, il faut qu'elle soit pressée par deux cylindres. Ainsi, la pression produit la bonne odeur de Jésus Christ dans l'assemblée. Les chrétiens s'aiment, ils prient ensemble notamment pour le pays, ils sont actifs pour répandre la bonne nouvelle du salut jusqu'à la venue du Seigneur.

Y a-t-il quelque chose d'autre que tu voudrais communiquer à nos lecteurs?

Oui, je voudrais encore dire ceci: j'avais commencé à écrire plusieurs livres en arabe, mais le temps m'a manqué. Maintenant est venu le moment où je puis publier quelque chose. A l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit il y a de merveilleux traités et livres que j'aimerais traduire en arabe.

Concernant le centre de formation, je voudrais ajouter que les séminaires devraient se tenir dans la matinée, et l'après-midi nous irions dans les rues. Nous essayerions d'établir des contacts avec les Arabes et les musulmans qui sont en déplacement. Ensuite, nous retournerions au centre et y ferions une analyse de la situation: voir comment la journée s'est passée, quelles ont été les erreurs commises, ce qu'il faut en tirer comme enseignements. Alors chacun pourrait, après le week-end – les séminaires se tiennent toujours le week-end – rentrer à la maison, riche de nouvelles expériences. De cette manière, au départ de l'oeuvre missionnaire des évangélistes pourraient être envoyés partout.

R.M./E.M.



Divorce et remariage?

Les deux conjoints sont croyants, mais voici que l'un d'eux prend un nouveau partenaire et s'en va. Le conjoint frustré et délaissé se trouve un nouveau partenaire. Le divorce et le remariage sont-ils possibles dans un tel cas? – Et qu'en est-il si, dans un mariage, un des conjoints se convertit? L'autre, pour cette raison, demande le divorce. Comment le croyant doit-il se comporter?

L'homme et la femme, de par leur origine créatures de Dieu, sont appelés à vivre ancrés dans le mariage (Matt. 19,4-6). Le remariage après un divorce – sauf pour cause d'adultère – n'est pas autorisé. Cela signifie que quelqu'un qui demande le divorce pour une quelconque raison – comme c'était jadis d'usage chez les Juifs (Matt. 19,3) – et épouse une autre personne, rompt le mariage, celui-ci étant toujours valable. Un divorce avec remariage n'est pas possible dans des circonstances «normales»: *«Mais je vous dis que celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère»* (Matt. 19,9; voir Matt. 5,31-32; Luc 16,18).

Ce n'est que pour cause d'immoralité sexuelle perverse et persistante, sans la moindre volonté de s'en repentir (débauche, prostitution, adultère – en grec: *porneia*) qu'un divorce et un remariage sont possibles; dans ce cas, un remariage n'est pas un adultère (voir Jér. 3,8). D'autres principes fondamentaux sont énoncés en 1 Corinthiens 7:

1. Les couples croyants ne doivent pas divorcer; mais s'ils sont déjà séparés, il ne faut pas épouser quelqu'un d'autre, mais rester seul ou se réconcilier (1 Cor. 7,10-11.27.39).

2. Quand une femme croyante attachée à Christ ou un homme croyant

de même a un conjoint incroyant, ils doivent rester ensemble. Mais si l'incroyant veut divorcer, la chose est autorisée. Dans un tel cas, le frère (ou la soeur) n'est pas lié au mariage et est dès lors libre de se remarier (1 Cor. 7,12-16). Etant donné qu'un mariage est normalement une institution qui lie durablement (v. 10-11), cette déclaration *«ne sont pas liés dans ce cas-là»* (v. 15) ne peut que signifier que l'on est de nouveau libre de se marier, car autrement on serait encore lié.

En résumé, ces passages bibliques des Evangiles et de l'Épître aux Corinthiens ordonnent:

- Ne pas divorcer à la légère pour des raisons qui ne sont pas d'ordre sexuel et ne manifestent pas un comportement grave comme l'adultère.
- Si un divorce a déjà été prononcé, il faut rester seul ou se réconcilier.
- Un divorce suivi d'un remariage est possible:
 - en cas de déviation sexuelle grave comme des adultères répétés du partenaire,
 - quand l'incroyant demande le divorce,
 - à la mort du conjoint. N.L.

Sommes-nous observés par la grande nuée des témoins?

Pouvez-vous, s'il vous plaît, expliquer ce verset biblique «...puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins...» (Hébr. 12,1)? Je me permets de vous exprimer ma pensée qui est différente de celle de mon pasteur et de bien d'autres personnes. Quand je lis ce verset, je pense

que ceux qui nous ont précédés dans l'au-delà regardent nos actes sur cette terre. Ce qui me pose problème, c'est la honte face à ces témoins (éventuels). Qu'en pensez-vous?

Avec Hébreux 12,1 débute la conclusion du paragraphe précédent concernant les grandes promesses et les héros de la foi (à partir du chap. 10,19); cela ressort tout particulièrement de l'emploi de mots comme «comme, c'est pourquoi, parce que» (selon les versions bibliques).

Par «grande nuée», il ne faut pas entendre un nuage physique. Le mot grec *nephos* signifie plutôt un grand rassemblement de nuages couvrant tout le ciel visible. *Nephos* est, dans le langage de l'époque, une expression employée poétiquement pour une foule considérable.

Le terme grec pour «témoins», *martyrs*, était utilisé jadis pour les témoins lors de la conclusion de contrats ou pour des débats judiciaires. Il s'agit de gens qui témoignent de leurs propres expériences, de ce qu'ils ont vu, entendu ou vécu – ici dans notre contexte, tout particulièrement de la manière dont Dieu a tenu Ses promesses en eux et par eux. Quelques-uns d'entre eux ont été mis à mort à cause de leur témoignage et ont ainsi été appelés des martyrs. *Martyrs* ne contient, dans son sens profond, nullement l'idée d'une personne qui regarde quelque chose, qui pourrait être considérée comme spectateur. C'est donc l'inverse: ce ne sont pas les héros de la foi du chapitre 11 qui regardent notre combat de la foi, mais bien nous qui considérons le leur!

Non fondée est donc votre inquiétude que les saints défunts pourraient participer à notre vie de tous les jours. De telles appréhensions ont, d'une part, quelque chose à voir avec notre marche et, d'autre part, aussi avec la crainte des hommes. Par contre, nous devrions craindre Celui qui, effectivement, connaît les pensées les plus secrètes des hommes (Ps. 139,2), devant la face duquel tout est révélé (Osée 7,2). C'est pourquoi nous devrions, tous les jours, prendre à coeur l'exhortation de 2 Corinthiens 7,1: *«Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu!»* F.P.

Le prochain numéro paraîtra le 30.03.2012 avec, entre autres, ce thème*:

«L'autel des holocaustes et l'Agneau de Dieu»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou

ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/ 8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH- 8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION

N.L. = Norbert Lieth; E.M. = Elia Morise; M.M. = Marcel Malgo; R.M. = René Malgo; F.P. = Fredy Peter; S.R. = Samuel Rindlisbacher

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Coups de marteau

Des violents coups de marteau brisent le silence. Des coups de marteau qui enfoncent de gros clous rouillés dans les mains et les pieds du Seigneur Jésus. Des coups de marteau qui frappent le Fils de Dieu, qui déchirent Ses tendons et Lui causent d'indicibles souffrances. Des coups de marteau qui, à vrai dire, auraient dû nous être destinés, à vous et à moi, et cela à cause de nos fautes et de nos péchés. Mais voilà, ces coups ne visaient qu'à attacher le Seigneur Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, sur la croix. Coup après coup Dieu Lui-même dépeint notre problème devant nos yeux. C'est le problème de nos péchés et de notre état de perdition. Mais au lieu de nous infliger ces coups, Il les porta sur Lui-même. Ce sont des coups qui vous disent: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle!» (Jean 3,16). C'étaient des coups de marteau qui clouaient Jésus à la croix et, en conséquence, dans l'éloignement de Dieu, de sorte que nous L'entendons s'écrier: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?» (Matt. 27,46).

Entendez-vous les coups de marteau dans votre coeur? C'est à vous que Dieu pense. Il veut vous dire: Réconciliez-vous avec Dieu! Mettez votre vie en ordre avec Dieu!

Coup après coup, sans pitié et d'une telle cruauté! Ce sont des coups de marteau qui signifient: Voici Quelqu'un, Jésus Christ, qui paie pour vous. Il est Celui au sujet de qui la Bible déclare: «Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu» (2 Cor. 5,21). Des coups de marteau qui vous disent: Jésus a pris sur Lui votre culpabilité! «Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde» (Jean 1,29).

Alors que le marteau assène ses coups, Dieu vous crie: Jésus est apparu pour ôter vos péchés (1 Jean 3,5)! Coup de marteau après coup de marteau! Pendant que Dieu souffre pour vous, la Bible vous adresse ces mots: «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité» (1 Jean 1,9). Alors que le bourreau lève le marteau, Dieu vous crie: «Venez et plaidons! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine» (Es. 1,18).

Dieu vous demande à vous tout à fait personnellement: Désires-tu peut-être m'éviter? Ce qui s'est passé sur la croix te laisse-t-il indifférent? Cela ne te touche-t-il pas? Cela te laisse-t-il froid que le Seigneur ait donné Sa vie pour toi? Coup de marteau sur coup de marteau! Dieu n'a qu'un seul souhait concernant votre vie! Il aimerait tant que vous soyez sauvé, vous avoir auprès de Lui dans le ciel. Par ces coups de marteau Il veut vous dire: Dieu «veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité» (1 Tim. 2,4). Ces coups clament bien fort: Réconciliez-vous avec Dieu! (2 Cor. 5,20).

Etes-vous réconcilié avec Dieu, tout à fait réconcilié? Avez-vous obtenu le pardon de vos péchés? Dieu est-Il devenu votre Père, votre ami? Si pas, agenouillez-vous à cet instant même, confessez vos fautes à Jésus Christ, implorez Son pardon pour tous vos péchés et demandez-Lui d'entrer dans votre coeur et dans votre vie! Et ayez la certitude que votre culpabilité est pardonnée!

Les coups de marteau à la croix tourneront pour vous en bénédiction. Le sang de Jésus a coulé aussi pour vous. Remerciez le Seigneur Jésus Christ d'avoir fait don de Sa vie et de Son sang pour vous également, et vous expérimenterez ce que la Bible déclare: «Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être enfants de Dieu, savoir à ceux qui croient en son nom!» (Jean 1,12; Dy).

Avez-vous saisi le sens des coups de marteau sur la croix? Ils résonnent à travers l'éternité, et j'espère dans votre coeur aussi! Une fois encore je tiens à vous dire: Réconciliez-vous aujourd'hui même avec Dieu! Car à cet instant précis la Bible déclare: «Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut!» (2 Cor. 6,2). Donnez-Lui à cet instant même la réponse qu'Il attend!

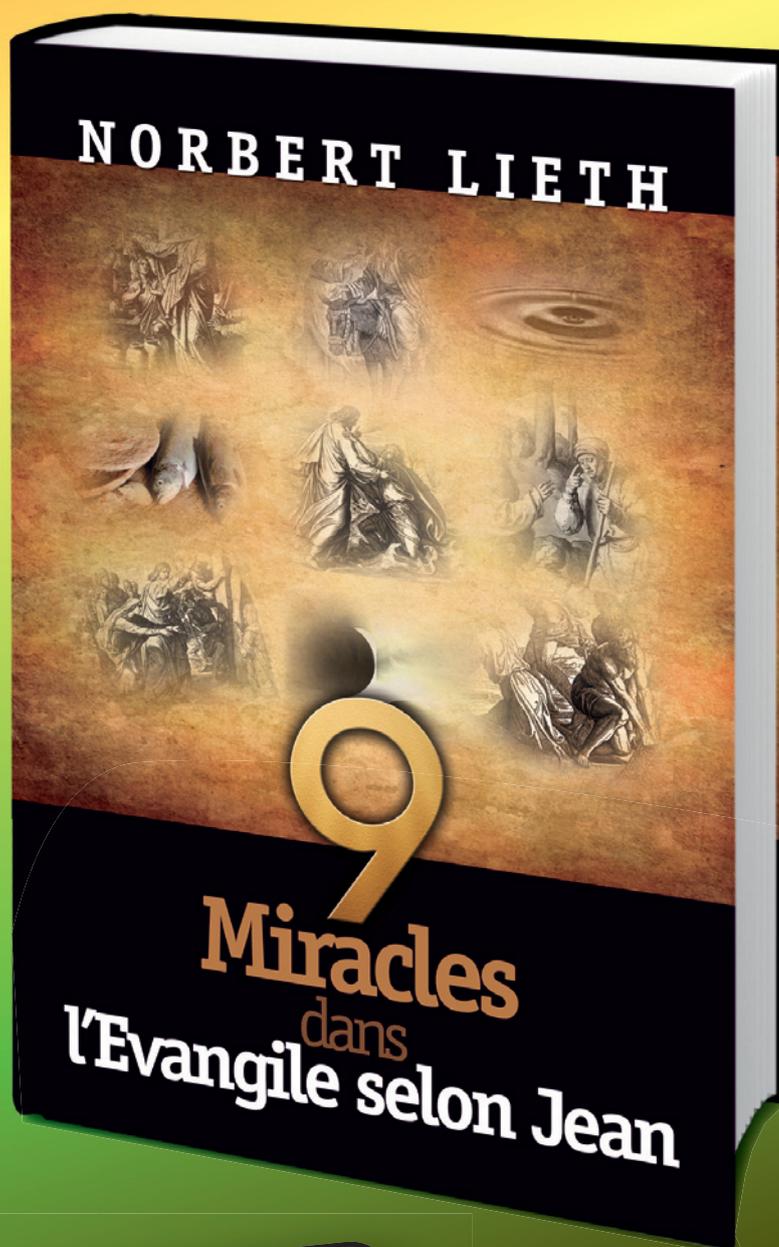
S.R.

«De nombreux passages bibliques sont comme les pièces d'un puzzle qui représentent quelque chose de l'image d'ensemble du plan du salut de Dieu, de Son action en vue de ce salut.»

9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

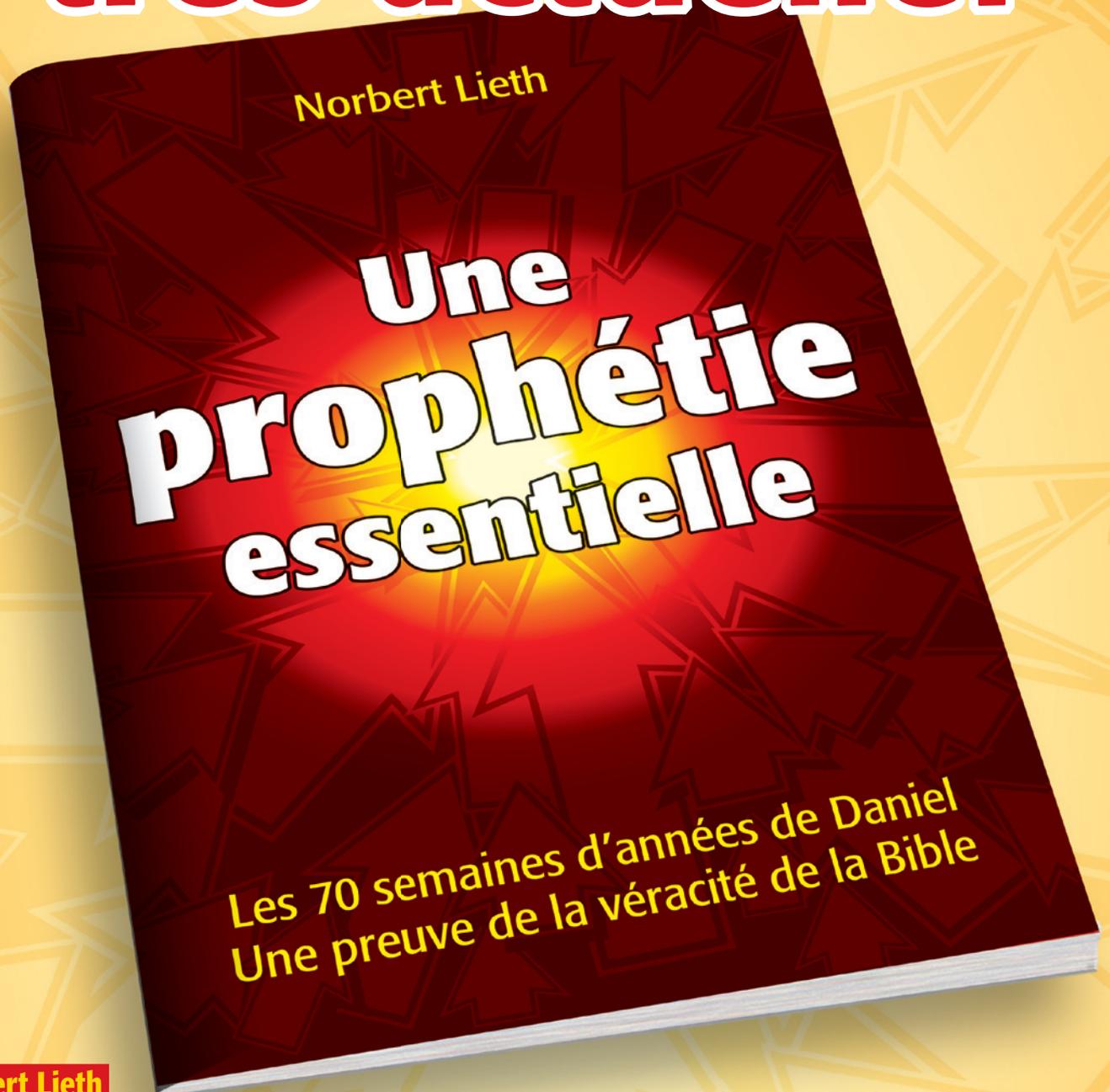
Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu (Jean 20,31). En outre, les miracles de Jésus sont également des signes prophétiques. Ainsi, comme le Nouveau Testament montre l'histoire du prophète Jonas comme figure prophétique de la mort et de la résurrection de Jésus (Matth. 12, 39-40), les miracles rapportés dans l'Évangile selon Jean annoncent prophétiquement les liens existant avec l'histoire du salut qui sont facilement ignorés. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

**Livre relié, 150 pages,
n° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00**



**Commandez ici:
adm@mnr.ch**

Une brochure très actuelle!



Norbert Lieth

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages, N° de commande 190003 • CHF 6.00, EUR 4.00